

RÉFORMÉS

AVRIL 2021

Edition Chablais vaudois / N°45 / Journal des Eglises réformées romandes

Rester humain
dans un monde toujours
plus connecté

5

ACTUALITÉ

Terre sainte en
crise, privée de
pèlerins

8

RENCONTRE

John Behr dénonce
l'« éradication »
de la mort dans
notre culture

23

CULTURE

Centenaire
de Friedrich
Dürrenmatt

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

- 4
Culture religieuse à l'école vaudoise
- 5
Terre sainte privée de pèlerins
- 6
Les cloches parlent à chacun
- 7
Un podcast pour les migrants

8 RENCONTRE

Le Christ a renversé la mort pour le théologien John Behr

10 DOSSIER: LES ÉCRANS ET NOUS

- 11
Le numérique peut-il être éthique?
- 14
Un usage raisonné du smartphone
- 15
Déconnecter du travail
- 16
Amours reprogrammées
- 17
Un gouffre énergétique
- 18
Page enfant:
« Un woomy sort de l'écran »

19 THÉOLOGIE

- 19
Un accompagnement qui change tout
- 20
Riche diversité

22 CULTURE

- 23
Centenaire de Dürrenmatt

25 VOTRE RÉGION

- 25
Le guide des sentiers protestants
- 30
Les préjugés ont la vie dure
- 31
« Hrant Dink –
Amour et Vérité », un film
- 33
Chasse aux œufs

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

L'EPG nomme trois secrétaires généraux

AUTORITÉS L'Eglise protestante de Genève a officialisé sa nouvelle gouvernance, en fonction depuis le 1^{er} mars. Le secrétaire général Stefan Keller est à la tête de l'administration. Il est garant de la cohérence des décisions et de l'action menée par l'administration. Il est entouré de deux adjoint·e·s. Eléonore Gonnet est chargée de la gestion (finances et immobilier). Le pasteur Emmanuel Rolland est chargé de la coordination de la mission dans le cadre d'une pastorale d'ensemble. ▲

BERNE-JURA

L'impôt paroissial des entreprises

FISCALITÉ Le monde politique bernois s'agit autour de la question de l'impôt paroissial des personnes morales. La question fait suite à la forte implication des Eglises lors de certaines votations. Plusieurs parlementaires sont montés au créneau pour demander de rendre facultatif l'impôt paroissial en déposant une motion, retirée par la suite. En réaction, un autre groupe plus modéré a également déposé un texte demandant à ce que cet impôt soit uniquement affecté à des buts socioculturels. ▲

NEUCHÂTEL

Pâques avec restrictions sanitaires

SOBRIÉTÉ Les paroisses réformées du canton de Neuchâtel se préparent à vivre des célébrations pascales sans fioritures. Des options alternatives en ligne seront proposées. Contrairement à l'année dernière, où les célébrations n'étaient tout bonnement pas possibles, elles peuvent cette année se dérouler avec un maximum de cinquante personnes. Les pasteurs ne s'attendent toutefois pas à une affluence massive, beaucoup de paroissiennes et de paroissiens restant très prudents et ne venant plus au culte pour ne pas s'exposer. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute)

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBielingue.** **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** sur **YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSregion.ch.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB, Paraboliques** sur **Canal3.**

Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

VAUD

Allier culture et spiritualité en cheminant vers Pâques. C'est ce que proposent le Centre culturel des Terreaux et l'Espace Saint-François. **Du 30 mars au 4 avril,** un office alliant textes et musique, sacrés ou profanes, sera proposé **à 17h et à 19h.** www.sainf.ch.

SMARTPHONE

Carolina Costa, pasteur à Genève, partage chaque jour une pensée méditative sur l'application de messagerie Telegram. www.t.me/pasteurecarolinacosta.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch. ▀

LE NUMÉRIQUE DOIT-IL ÊTRE RESPONSABLE ?



L'actualité nous oblige à nous poser toujours plus de questions sur l'impact de nos actes : on pense à l'alimentation durable, à la mobilité verte, mais nos comportements et nos outils en ligne posent eux aussi question. La responsabilité économique, environnementale et sociale passe-t-elle aussi par nos claviers ? Poser la question, est-ce participer à une énième poussée idéologique d'une époque « moralisatrice » ? Avant de nous soucier de durabilité à tous les étages, ne ferions-nous pas bien d'éduquer tout simplement au numérique ? La fracture digitale est bien là et elle ne touche de loin pas que les seniors (voir p. 7). Du côté des entreprises, certaines vivent – notamment les PME – une marche forcée vers la digitalisation. Rajouter une couche de règles éthiques risquerait de compliquer encore cette étape.

Effectivement, être responsable prend du temps. Pour un·e dirigeant·e, comme pour un éditeur de logiciels, des parents... C'est rendre des comptes sur son fonctionnement, ses règles, pouvoir expliquer ses choix. Donc, s'exposer, prendre le risque d'envisager d'autres options, faire face à la contradiction.

Pour rappel, les premières démonstrations de télévision en Suisse datent de 1949, la première émission de télévision genevoise de 1954. Ses organes de régulation mettent des années à se structurer : l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) naît en 1984. A l'heure où 95 % des 15-55 ans utilisent internet quotidiennement en Suisse, selon l'OFS, quel temps avons-nous pris pour avoir des discussions collectives, dans nos entreprises, nos familles, sur nos usages et nos outils numériques ?

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Genève, de Berne et du Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz, (matthias.wirz@mediaspro.ch).

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 3 au 30 mai 2021. **Graphisme** LL G & DA **Une** Istock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.



Apprendre le pluralisme avec Joseph et ses frères

Recourant aux images et aux récits fondateurs, l'enseignement du fait religieux initie les jeunes Vaudois·e·s de 3^e P au pluralisme. De manière ludique, chaque élève apprend à se situer tout en intégrant ses émotions.

MULTICOLORE La classe est divisée par groupes de trois ou quatre élèves, qui reçoivent une demi-douzaine d'images colorées, imprimées sur un support cartonné. « Cherchez le point commun qu'il y a sur les photos, et mettez-les dans l'ordre », leur demande l'enseignante Anne Morel Richard. Pour sa classe de 3^e P (7 ans), c'est l'heure d'éthique et de cultures religieuses, ce mercredi matin de mars, dans l'établissement primaire de Beaulieu, à Lausanne. Et voilà les enfants plongés sur des reproductions d'édifices religieux pour les uns, de textes sacrés ou de moments rituels juifs, musulmans et chrétiens pour d'autres.

Penché autour d'une table, un groupe est à la peine. « C'est une étoile de David », reconnaît Boris¹. « Ici aussi ! », indique Tamara. « Non, regarde, il y a un croissant de lune », rétorque le premier. Nicolas tente de les concilier : « Peut-être que ce n'est qu'une partie qui est représentée là... » Seule l'intervention de la maîtresse parvient à les départager. Un peu plus loin, en revanche, les élèves distinguent au premier coup d'œil les textes sacrés de la Torah, du Coran ou de la Bible, par la différence de calligraphie et les symboles qui les ornent.

Symboles et appartenance

Après quelques minutes de cet exercice, les enfants mettent en commun les connaissances ainsi glanées. L'institutrice rappelle les acquis déjà assimilés lors de leçons précédentes. Sur la base des images, elle approfondit les pratiques et les symboles des trois monothéismes. Les élèves distinguent les éléments avec perspicacité, se souvenant des signes déjà rencontrés, rappelant des récits évoqués.

« Chaque élève vient d'un terreau social et religieux différent », commente Anne Morel Richard après la leçon. « Il est important qu'ils reconnaissent que leur



Les élèves vaudois de 3^e P découvrent le pluralisme religieux par les images.

pratique religieuse, ou leur absence de pratique, n'est pas la norme. Que d'autres croyances existent. L'approche davantage éthique que religieuse de ce cours permet d'ouvrir la parole, pour légitimer les diverses appartenances et pour que chaque enfant apprenne à se situer. » Elle sent ses élèves curieux et généreux : « Ils découvrent avec intérêt et respect les pratiques et les croyances des autres. »

La tunique de la jalousie

Sur cette base, la leçon d'Anne Morel Richard embraye alors sur le récit biblique de Joseph et ses frères, que l'on retrouve dans les textes fondateurs des trois religions abrahamiques. L'histoire à rebondissements du fils préféré de Jacob éveille les émotions des enfants, que l'enseignante stimule : la jalousie, la fierté, la peur, la colère... En racontant l'histoire de la tunique resplendissante et des songes du patriarche, elle les fait participer humainement à ses vicissitudes. Lesquelles sont transposées dans leur réalité, par le recours aussi aux images que la tradition a données du récit.

Car l'histoire de Joseph est précisément

celle d'une cohabitation à apprendre, d'un accueil de la différence. « Ils sont emballés, et ils participent bien. Ils font des liens », remarque l'enseignante, qui se réjouit que ses élèves partagent ensuite l'histoire auprès de leurs proches. **Matthias Wirz**

(1) Prénoms des élèves changés, mais connus de la rédaction.

> Retrouvez tous les articles de notre série sous www.reformes.ch/ecole

« Un monde en couleurs »

L'outil didactique publié par les Editions Agora en 2020 sert de support à l'enseignement du fait religieux pour les élèves vaudois de 3^e P. Quatre modules sont répartis sur la quinzaine de leçons du programme : une introduction ouvrant à l'accueil de la différence de croyance et de pratique, un chapitre de base sur les trois religions monothéistes, puis un parcours culturel et humain autour des deux récits de la naissance de Jésus et du patriarche Joseph.

Terre sainte : absence de pèlerins dévastatrice

Les Palestiniens chrétiens vivant en Israël ou dans les territoires occupés travaillaient massivement dans le domaine du tourisme. La crise qui dure devient leur chemin de croix à l'heure d'une deuxième Pâques sans visiteurs.

CORONAVIRUS Des rues désertées. Des magasins fermés. Des visages crispés. A Bethléem, l'ambiance était tendue à la mi-mars à la fin d'un confinement de douze jours, décidé par l'Autorité palestinienne au vu de l'augmentation du nombre de malades graves pris en charge par les hôpitaux. La situation se dégrade et les vaccins tardent à arriver, alors que de l'autre côté du mur de séparation, le gouvernement israélien – parvenu à immuniser 50 % de sa population – rechigne à approvisionner les Palestiniens. En même temps, il a fermé l'espace aérien plusieurs semaines, empêchant ses propres ressortissants de rentrer chez eux. Une inflexibilité qui, en cette Pâques 2021, augure d'un long chemin vers la résurrection économique, particulièrement pour les Palestiniens travaillant dans le tourisme. Si le secteur pèse 3 % du PIB israélien selon le haut fonctionnaire du ministère du Tourisme Pini Shani, il représente un tiers de l'économie palestinienne selon le Palestinien Tony Khashram, vice-président des tour-opérateurs de Terre sainte. « Le chiffre officiel de 10 % ne prend pas en compte tous ceux qui bénéficient indirectement du tourisme, du boucher qui livre la viande aux hôtels au marchand de chocolat de la Vieille Ville de Jérusalem, auquel les groupes achètent des friandises », affirme-t-il.

Les chrétiens sont les premières victimes de cette crise. Ils comptent en effet pour « 95 % des 50 tour-opérateurs palestiniens, ils représentent la grande majorité des 650 guides touristiques accrédités et tiennent la plupart des 210 hôtels et guest houses de Cisjordanie et de Jérusalem-Est », détaille Tony Khashram. La situation est extrêmement inquiétante à Bethléem et dans les municipalités environnantes de Beit Sahour et Beit Jala où tout le monde, du guide à l'artisan, gagnait son pain grâce au visiteur. « Il y a là des



Un village palestinien à la périphérie de Bethléem.

gens qui ont faim », dit Tony Khashram.

Côté israélien aussi, les chrétiens sont particulièrement touchés. « La fermeture de l'espace aérien a poussé les professionnels à se rabattre sur le tourisme intérieur ; or les lieux de pèlerinage chrétiens n'ont aucun intérêt pour la grande majorité des juifs israéliens. Nous connaissons des sites, autour du lac de Tibériade notamment, qui n'ont accueilli aucun visiteur depuis des mois », relève Pini Shani.

Quant à l'aide apportée à ce secteur laminé, elle est très différente selon que l'on travaille en Israël ou dans les territoires occupés. « Le gouvernement a octroyé 300 millions de shekels (84 millions de francs) aux entreprises », affirme Pini Shani. L'homme est optimiste depuis que, le 7 mars, Israël a largement rouvert hôtels, restaurants et lieux culturels aux personnes vaccinées. Côté palestinien, les résidents de Jérusalem-Est reçoivent bien l'aide sociale de l'Etat d'Israël, en revanche ceux de Cisjordanie sont privés de tout, déplore Tony Khashram.

La chute est d'autant plus brutale que 2019 avait été l'année de tous les records : 4,5 millions de visiteurs, dont 1,5 million de pèlerins. L'afflux d'argent a incité les professionnels du tourisme à faire

des investissements dont ils ne peuvent aujourd'hui plus honorer les créances. « Après avoir utilisé toutes leurs économies, les gens commencent à vendre leurs biens pour acheter à manger », affirme le catholique qui chapeaute plusieurs associations de secours.

Le coronavirus n'est pas le premier soubresaut que traverse ce Proche-Orient chaotique. Au tournant des années 2000, la Deuxième Intifada avait vidé la Terre sainte de ses visiteurs. « Mais nous recevions tout de même des missions, des médias et puis il y avait toujours des courageux pour se rendre sur place », relève Tony Khashram. L'énergie pour affronter la situation, les chrétiens de Terre sainte la puisent donc plus loin. Famines, guerres et occupations se sont succédé, permettant l'accumulation d'un savoir de résilience. Sans compter la profonde solidarité qui fait la force de cette société. « Personne ne fermera la porte au voisin venu quémander un morceau de pain », conclut Tony Khashram. **▲ Aline Jaccottet, Haïfa**

➤ Pour aller plus loin : interview de Marie-Armelle Beaulieu, rédactrice en chef de *Terre sainte Magazine*, sur www.reformes.ch/tsm

« Les cloches parlent à l'émotionnel de chacun »

Vendredi 5 mars, la plupart des églises de Suisse ont sonné leurs cloches pour rendre un vibrant hommage aux victimes de la Covid. Un choix qui peut étonner à notre époque moderne. Eclairage avec Fabienne Hoffmann, historienne et campanologue vaudoise.

Pourquoi avoir choisi les cloches de nos Eglises pour rendre cet hommage ?

FABIENNE HOFFMANN Plusieurs raisons expliquent le choix fait par le Conseil fédéral. Il s'agissait premièrement de suivre une tradition séculaire. De plus, chaque ville et village possèdent une ou des cloches. Sonner les cloches est un moyen d'unir les habitants de toute la Suisse au même moment. L'audition de la cloche délimite un territoire sonore ; le son constitue un réseau d'appartenance à une communauté.

Les cloches sont-elles toujours liées à des moments solennels ?

Non, les cloches sonnent également les

moments de liesse, comme en France lors de la Libération où on les a mises en volée avec une telle force que certaines se sont même fêlées ! Depuis des siècles en Occident, le son de la cloche accompagne divers moments de la vie.

De manière inconsciente, la sonnerie des cloches parle à l'émotionnel de chacun. Sonner les cloches, c'est donc choisir un médium ancestral qui parle, à chacune et à chacun à travers le pays.

Existe-t-il une grammaire des sons, des codes selon les usages ?

Autrefois, lorsque la cloche était mise en volée à la main, on arrivait à donner un

langage propre à chacune des sonneries. Une petite cloche était tintée très rapidement pour avertir d'un danger (sonnerie du tocsin) ou, au contraire, lors d'un enterrement, on sonnait la plus grande cloche du beffroi le plus lentement possible pour favoriser la solennité (sonnerie du glas). La motorisation des cloches au milieu du XX^e siècle a simplifié ces modes de sonnerie, mais l'émotion est toujours au rendez-vous.

► **Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo.**

➤ **Interview complète sous www.reformes.ch/cloches**

Un présent pour l'avenir

Votre testament transforme des vies !

Laissez une empreinte et offrez un avenir aux plus vulnérables atteints dans leur santé et leur dignité.

Par un legs, participez à la grande aventure humaine de Mercy Ships !



Je suis à votre disposition pour vous conseiller sans obligation et en toute discrétion.

Danielle Harbaugh
Responsable legs, Mercy Ships Suisse
021 654 32 15
danielle.harbaugh@mercyships.ch

Pour de plus amples informations:
www.mercyships.ch/legs

Fondée à Lausanne en 1978, **Mercy Ships** est une organisation humanitaire internationale basée sur des valeurs chrétiennes qui dispense des **soins chirurgicaux gratuits** dans les pays en développement.

En déployant **le plus grand navire-hôpital civil au monde**, Mercy Ships collabore avec les pays de l'Afrique de l'Ouest pour soutenir une **amélioration durable des systèmes de santé locaux**.

En partenariat avec **HIRSLANDEN**



Un podcast pensé pour les personnes migrantes et âgées

Avec la disparition des rencontres de visu, l'EPER a dû trouver une solution pour garder le contact avec ses bénéficiaires. Son nouvel outil, le podcast, permet aussi de répondre à l'illettrisme numérique.



Le manque de compétences numériques de ses bénéficiaires a incité l'EPER à trouver des solutions originales, comme ici, le podcast.

TOUT-TERRAIN Mosquées albanaise et bosniaque, missions catholiques, salles associatives... Avant la pandémie, l'EPER, à travers son programme « Age et migration », organisait des rencontres dans toute une série de lieux. Ces rendez-vous réguliers étaient destinés à des communautés de migrant·e·s âgé·e·s et isolé·e·s, sur Vaud, Genève, mais aussi en Argovie, à Soleure, ou à Zurich. Pour des personnes résidant en Suisse mais parlant très peu les langues nationales, ces réunions étaient cruciales, car « on donnait des informations sur la Sécurité sociale et la santé, sur la retraite, sur les démarches à faire en cas de retour dans le pays d'origine... », détaille Elma Hadzikadunic, responsable du programme « Age et migration » côté romand.

Avec la pandémie, l'EPER a bien tenté de basculer ces rendez-vous en rencontres virtuelles. Mais, très vite, le constat a été évident : « Toutes les options par le biais d'outils comme Zoom ou Skype ont échoué. Ce public vit une vraie fracture numérique. » Une fracture qui s'explique par deux difficultés : d'abord le faible équipement en ordinateurs et ensuite le

manque de maîtrise de ces logiciels de communication. Si les seniors internautes en Suisse sont toujours plus nombreux, une grande majorité d'entre eux surfe en effet... à l'aide d'un smartphone (Pro Senectute, Etude digital seniors, 2020). Et une minorité reste à la marge.

Solution inclusive

Forte de ce constat, l'EPER a voulu développer une solution à distance « simple et accessible », raconte Elma Hadzikadunic. Après diverses tentatives et réflexions, c'est finalement le podcast qui a été retenu. Ce format présente en effet une série d'avantages pour les personnes migrantes et âgées. D'abord, « la radio est un média d'accompagnement vieux comme le monde », qui peut facilement s'enregistrer dans les différentes langues parlées par les bénéficiaires (portugais, bosniaque/croate/serbe, albanais...), en récoltant au préalable les questions des personnes concernées. Dans la déclinaison podcast d'une émission, nul besoin d'assister à l'échange en direct, comme au cours d'un « live » Facebook, autre option que l'EPER a d'abord considé-

rée. Enfin, et surtout, le podcast peut être diffusé au moyen d'un simple lien, envoyé par smartphone. Or, « quasi toutes les personnes concernées ont un smartphone et utilisent des applications comme WhatsApp ou Viber pour garder le lien avec leur entourage resté au pays », constate Elma Hadzikadunic. L'EPER diffusera donc dès ce printemps une série d'émissions sur les droits du travail pour les employé·e·s de l'économie domestique, prendre soin de sa santé mentale, préparer sa retraite...

Illectronisme numérique

Pour l'EPER, toute cette expérience reste « une phase de test » qui, pour le moment, concernera environ 500 personnes. Mais, à terme, l'organisation d'entraide envisage de décliner cette offre pour d'autres publics. « L'illectronisme ou l'illettrisme numérique, c'est-à-dire l'incapacité à utiliser certains outils informatiques, ne concerne pas que les seniors, on fait ce constat dans d'autres projets de l'EPER, notamment auprès des migrants », assure Elma Hadzikadunic.

D'une manière générale, l'illectronisme concerne une part importante de jeunes en Suisse : 30 % des 9 - 16 ans n'utilisent presque jamais d'ordinateur, selon une étude de Jeunes et médias. Or, pianoter sur son smartphone ne présume pas l'utilisation de logiciels aujourd'hui considérés comme basiques, comme Word ou Excel. Un constat qui pourrait inviter tous les fournisseurs de services publics en ligne à revoir leurs outils. Ou à former leur utilisateurs et leurs utilisatrices. **Camille Andres**

Info: www.re.fo/podcasteper.

> **Ecoutez le reportage de RTSreligion sur www.reformes.ch/radioeper**

John Behr

« A Pâques, la mort assumée pour une vie humanisée »

Le Christ a détruit la mort, célébrons-nous. Pourtant la mort humaine demeure... A nous de transformer cette mortalité en liberté, affirme le théologien orthodoxe anglais.

RENVERSEMENT « C'est quand je serai mort que je serai vraiment humain ! » En faisant siens les mots de l'évêque Ignace d'Antioche (II^e siècle), John Behr n'a pas peur du paradoxe. Ni d'aller à contre-courant des modes de pensée ordinaires. Pâques, la vie, la mort ? Il s'agit pour lui de débusquer nos manières trop immédiates de les comprendre. Car la résurrection n'est pas le *happy end* de l'Évangile ! Ni la revanche de Dieu sur une histoire qui s'est mal finie. « Cela n'aurait aucune incidence sur nous », dit-il. Il s'agit bien plutôt d'une invitation à inscrire la logique vivifiante du don de soi au cœur de l'existence humaine.

Pour parvenir à cette conviction qui irrigue toute sa réflexion, ce prêtre orthodoxe de 54 ans, père de trois enfants, enjambe les barrières et fait communiquer les mondes : s'il lit les Évangiles, il les fait résonner avec le témoignage de leurs lecteurs du II^e siècle ou avec la philosophie contemporaine. Et il les confronte à leur contexte vétérotestamentaire. Ce ne sont pas tant les idées abstraites qui l'animent, mais les textes, et le dialogue de sens qu'amorce leur interprétation inlassablement reprise.

Esprit allemand et âme russe

D'ailleurs, la biographie même de cet Anglais aux racines cosmopolites passe les frontières. L'un de ses arrière-grands-

pères était prêtre russe au Royaume-Uni, son grand-père maternel était pasteur luthérien en Allemagne. « J'ai un esprit allemand et une âme russe », sourit-il. Depuis l'an dernier, il est professeur de théologie à Aberdeen, en Écosse. Auparavant, il a passé à New York plus de deux décennies – « la majeure partie de ma vie d'adulte » – comme enseignant à l'Institut orthodoxe de théologie de Saint-Vladimir.

Plus qu'un retour aux sources, il comprend ce nouveau départ au Royaume-Uni comme « une sacrée aventure ! Traverser l'Atlantique en pleine pandémie, avec armes et bagages, toute la famille et trois chats, ce n'était pas de tout repos... » Une aventure qu'il vit aussi dans sa réflexion théologique. Elle se doit de déplacer existentiellement celui qui la mène. Pour lui, en effet, elle ne saurait se réduire à « parler de Dieu, comme la géologie serait un discours concernant la terre. Car Dieu n'est pas un objet à propos duquel nous avons à parler. Quelque chose d'autre s'y passe ! ».

Prisme de couleurs

Ce qui s'y passe ? On le découvre en l'interrogeant sur Pâques, dont la date approche. Avant de commencer, il prévient : « Vous êtes prêt ? Je pourrais en parler des heures ! » Et le voilà parti pour une palpitante leçon de théologie. L'esprit allemand est à l'œuvre... Les références fusent. Il recourt avant tout au quatrième Évangile, objet de son dernier livre. « Jean dépeint sur la croix un Christ glorifié. Chez lui, la crucifixion, l'élévation en gloire, la résurrection, l'ascension, le don de l'Esprit sont réunis en un seul événement, que nos fêtes liturgiques ont

étalé sur une cinquantaine de jours du calendrier. Nous connaissons un prisme de couleurs, dont nous célébrons chacune indépendamment. Mais pour en saisir la cohérence, il faut revenir à cette première lumière blanche et pure. »

Dans l'événement de la croix, la révélation en effet se condense. « Le Christ nous montre ce que c'est que d'être Dieu par la façon dont il meurt en tant que personne humaine et, de cette manière, il nous montre aussi ce que c'est que d'être humain... » Oui, ce que révèle le Christ en croix, c'est que devenir humain, c'est en réalité devenir divin.

Briser la mort par la mort

Or si notre humaine condition ne peut échapper à la mort (et l'âme russe de John Behr lui fait évoquer ici Dostoïevski), le Christ est venu briser cette dramatique prison. C'est la bonne nouvelle de l'Évangile ! Mais, souligne le professeur, « non pas en oblitérant la mort. Ou en nous la faisant éviter ! Mais en brisant la mort par la mort même, comme le dit la liturgie byzantine ». C'est-à-dire en l'assumant librement et en en renversant le sens.

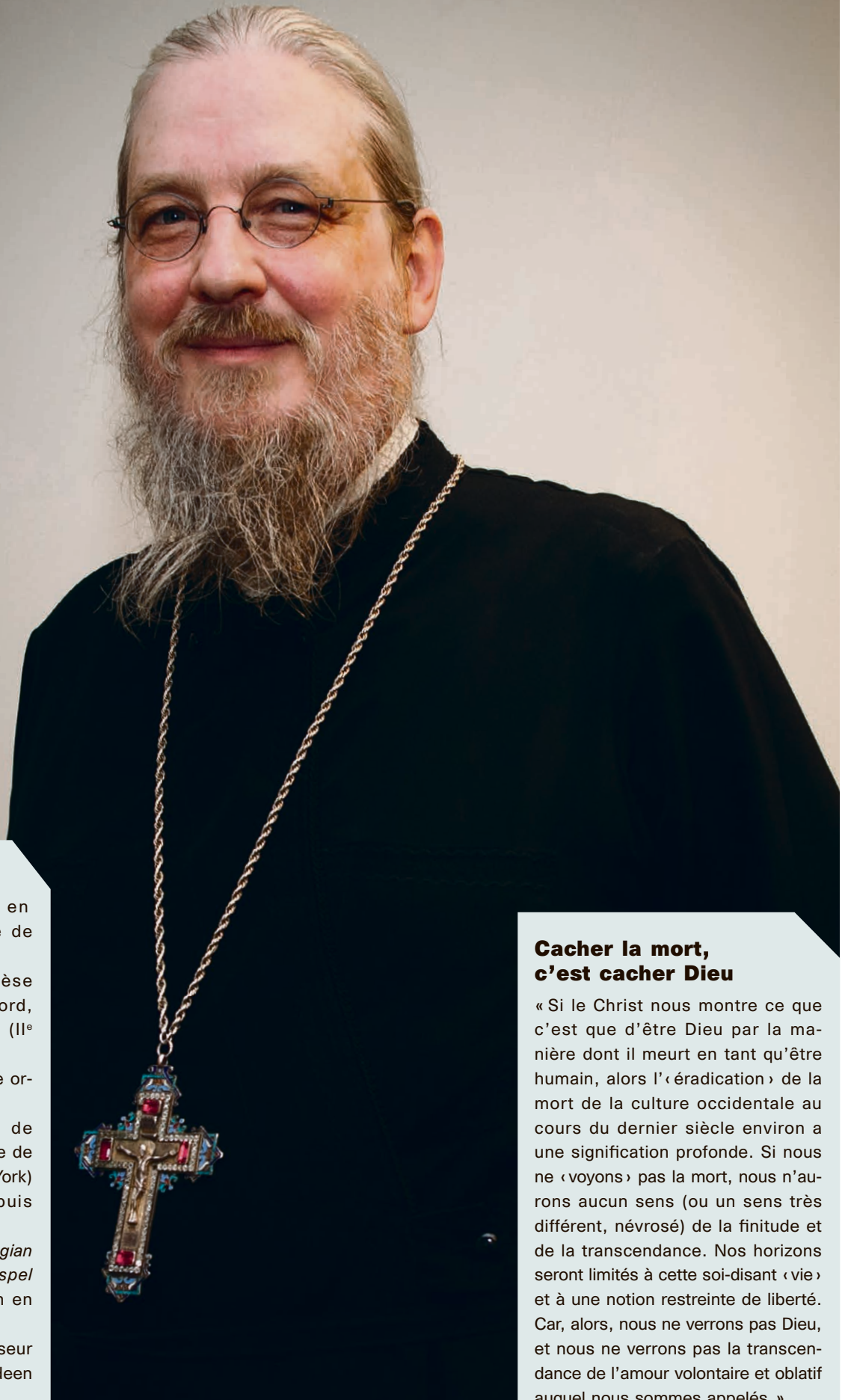
Ainsi « la mort est maintenant retournée et devient l'entrée dans la vie ». Cela implique « une invitation ahurissante »

pour nous aussi : « Plutôt que d'affronter la mort en en étant victimes, nous pouvons volontairement, comme le Christ, accepter de ne pas vivre pour nous-mêmes, mais dépenser notre vie pour autrui, pour le Royaume. Et ainsi changer le fondement de notre existence en liberté

et en amour désintéressé. Ce qui n'est rien d'autre que la vie même de Dieu. »

► Matthias Wirz

« Ce que montre le Christ en croix, c'est que devenir humain, c'est en réalité devenir divin »



Bio express

John Behr est né en 1966. Marié, père de trois enfants.

2000 Publie sa thèse de doctorat, à Oxford, sur Irénée de Lyon (II^e siècle).

2001 Ordonné prêtre orthodoxe.

2007-2017 Doyen de l'Institut de théologie de Saint-Vladimir (New York) où il enseigne depuis 1995.

2019 *John the Theologian and His Paschal Gospel* dernière publication en date.

Depuis 2020 Professeur de théologie à Aberdeen (Ecosse).

Cacher la mort, c'est cacher Dieu

« Si le Christ nous montre ce que c'est que d'être Dieu par la manière dont il meurt en tant qu'être humain, alors l'« éradication » de la mort de la culture occidentale au cours du dernier siècle environ a une signification profonde. Si nous ne « voyons » pas la mort, nous n'aurons aucun sens (ou un sens très différent, névrosé) de la finitude et de la transcendance. Nos horizons seront limités à cette soi-disant « vie » et à une notion restreinte de liberté. Car, alors, nous ne verrons pas Dieu, et nous ne verrons pas la transcendance de l'amour volontaire et oblatif auquel nous sommes appelés. »

LES ÉCRANS, NOTRE QUOTIDIEN

Ils nous facilitent la vie, nous font gagner du temps, changent nos habitudes. Comment les écrans ont-ils modifié nos relations professionnelles, amoureuses, amicales? Panorama. **INFOGRAPHIE** Stéphanie Wauters

LE TÉLÉTRAVAIL



1 personne sur **2** a pratiqué le télétravail en Suisse au cœur de la crise sanitaire en 2020 (48%)

85%

des personnes qui travaillent depuis chez elles souhaiteraient augmenter leur taux de télétravail



Avantages du télétravail

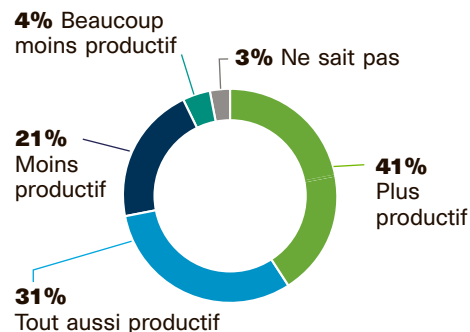
- flexibilité
- indépendance
- gain de temps

Inconvénients du télétravail

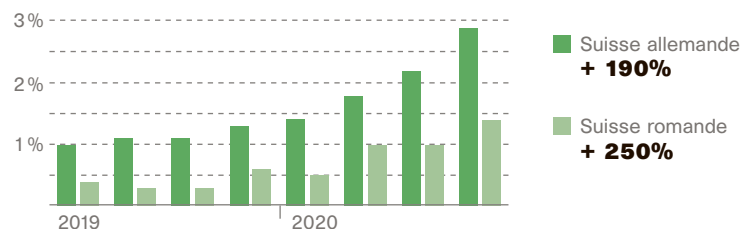
- isolement
- manque d'interactions

Productivité

Dans quelle mesure êtes-vous productif·ve lorsque vous travaillez en home office? (mai 2020)



Développement de la mention «télétravail» dans les offres d'emploi



LES JEUNES ET INTERNET



180 minutes

Temps que les jeunes passent chaque jour sur leur smartphone (et même 4h/jour le week-end)



7 jeunes sur **10** jouent aux jeux vidéos

1h 22m

Durée moyenne à jouer aux jeux vidéos chaque jour (2h36 min un jour de week-end)



99%

des 12-19 ans possèdent leur propre smartphone

90%

des jeunes ont un profil sur les réseaux sociaux suivants:



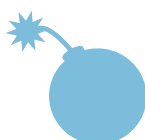
1 Instagram

Snapchat

Tik Tok



Chez les jeunes, le smartphone sert d'abord à échanger. En 10 ans les rencontres des jeunes en personne ont chuté de **20%**. (chiffre 2018, avant la pandémie)



Risques d'une utilisation abusive des réseaux sociaux:

- isolement
- dépendance
- manque d'estime de soi
- harcèlement



1 jeunes sur **2** a déjà été agressé sexuellement en ligne



RENCONTRES EN LIGNE



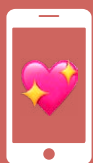
27 % des couples se sont formés sur Internet en Suisse en 2017

Chances de rencontrer un partenaire aujourd'hui:

19 % en ligne

17 % chez un ami

15 % dans un bar



12 millions 

Nombre de «matches» (intérêts réciproques) enregistrés chaque jour sur l'application de rencontre Tinder

2 secondes 

Temps moyen consacré à la visualisation du profil d'un utilisateur ou d'une utilisatrice sur Tinder

LA NOMOPHOBIE

La nomophobie, contraction de l'expression «no mobilephone» et «phobia», phénomène récent intimement lié à l'essor des nouvelles technologies, est une **anxiété démesurée à l'idée de se retrouver sans son smartphone.**



LA «DIGITAL-DETOX»

Ou **sevrage numérique**, consiste à faire une pause de tout support numérique. Elle peut durer une heure, une journée ou même tout un mois, selon l'intention et les circonstances.

Plusieurs hébergements en Suisse offrent aujourd'hui des cures et des offres de séjours sans connexion internet et même sans couverture réseau.

Conseils



- Ne pas utiliser son smartphone comme réveil.
- Bloquer les notifications.
- Ne pas regarder ses mails pendant les vacances et jours de congé.
- Limiter le temps d'écran.
- Passer l'écran en noir et blanc, ce qui donne moins envie de consulter son smartphone.

UN AUTRE INTERNET EST POSSIBLE

DOSSIER Les écrans ont envahi nos vies, pour le meilleur et pour le pire. Si la numérisation est en marche et que rien ne semble pouvoir l'arrêter, il est toujours possible – indispensable – de la remettre en question. Quelle numérisation voulons-nous ? Comment pouvons-nous nous emparer des choix numériques, quelle est notre marge de manœuvre ? Au travail, en amour ou dans notre vie privée, tout n'est pas joué.

Le numérique peut-il être éthique ?

Qu'entend-on par « numérique » ou « digital » ?

Il s'agit de l'ensemble des équipements électriques et électroniques tels que les ordinateurs, les laptops, les smartphones, les téléviseurs, les montres connectées, etc¹. Par extension, le terme désigne aussi les contenus et les outils disponibles sur ces équipements.

AMBIVALENCE A l'origine, il y avait... un espace « proche de l'idéal du Nouveau Testament » ! Pour Albrecht Knoch, pasteur et membre du réseau chrétien CALL (Church Action on Labour and Life – Action des Eglises sur le travail et la vie), émanant de la Conférence des Eglises européennes, les débuts du web étaient marqués par une culture de « la libre participation et de l'égalité », proche « de la communauté chrétienne, selon l'idéal biblique », et cela représentait une chance pour nos démocraties et nos sociétés. Aujourd'hui, le web et ses outils seraient tout au plus « un business », affirme cet expert du numérique. Cette image d'Epinal demande évidemment de la nuance. Dès le départ, le web a aussi été un terrain de jeu pour les hackers. Et il faut bien reconnaître que l'idéal initial est toujours vivant, en témoignent par exemple les outils collaboratifs comme Wikipedia ou Mozilla.

La technique en soi est neutre

C'est bien le paradoxe de la technique, que pointait déjà dans les années 1970 le philosophe protestant Jacques Ellul. Elle nous libère, mais au prix d'impacts environnementaux (voir p. 17) ou sociaux... Ambivalente, « la technique n'est ni bonne

ni mauvaise. Elle est ce que nous en faisons », résume Lennig Pedron, directrice de la Trust Valley, partenariat public-privé romand autour de la confiance numérique. Reste que la tech ne s'est pas développée de manière neutre. Au contraire. « Elle est porteuse de valeurs, de nouveaux savoirs, et de nouveaux savoir-faire, et, au bout du compte, de nouvelles normes qu'il faut nécessairement encadrer par une éthique », affirme Eric Salobir, prêtre dominicain devenu expert de la Silicon Valley auprès du Vatican, dans *Dieu et la Silicon Valley* (Buchen-Chastel, 2020).

Quelles sont ces normes implicites ? Ce sont des lois algorithmiques², de design, ou des modèles économiques, par exemple la gratuité d'un service en échange de l'utilisation des données. C'est la logique de l'immédiateté, de la simplicité, du confort, de l'efficacité à tout prix. C'est la décontextualisation : on loue un appartement à l'autre bout de la planète sans rien savoir de ses propriétaires. C'est l'illusion de la dématérialisation : le terme « cloud » cache en réalité des datacenters (salles ou bâtiments remplis d'ordinateurs) parfois très gourmands en énergie. C'est la culture de la connexion, du « always on », qui incite à être notifié-e en permanence. C'est l'exploitation poussée de mécanismes d'addiction. C'est une culture de la liberté d'expression à l'américaine : Facebook censure les photos de tétons féminins, mais compte des dizaines de groupes dédiés aux armes à feu, avec des milliers de membres. Et pour certains outils, réseaux sociaux ou traqueurs publicitaires, « c'est la loi du marché, du nombre, du cash, le libéralisme le plus pur, en contradiction totale avec l'anthropologie biblique », estime Albrecht Knoch. Une chose est sûre : un algorithme n'est pas neutre et des micro-décisions prises par

les intelligences artificielles, développées selon cette culture, vont se multiplier à l'avenir.

Changement majeur : l'omniprésence

Le problème, ce n'est pas cette culture en soi. C'est son omniprésence. La question du démantèlement de Google, ou de Facebook ou d'Amazon – dont la position dominante n'est plus à démontrer – est régulièrement posée. La tech irrigue aujourd'hui tous les domaines de notre existence, des services publics au travail, mais aussi nos relations amicales, familiales ou ecclésiales. Le digital « intermédiaire » l'essentiel de nos relations. Or, du moment où le tout numérique devient la règle, une discussion collective sur les valeurs qui le sous-tendent s'impose.

Un far west à policer

« Je vois internet comme un parallèle numérique à nos vies réelles, où rien n'a été organisé, c'est le far west ! Nous avons mis des centaines d'années à organiser nos sociétés, mais pour le web, ce n'est pas le cas. On apprend à un enfant à acheter du pain dans une boulangerie, mais on ne lui explique pas à quoi faire attention quand il réalise une transaction en ligne ! », pointe Delphine Seitiée, secrétaire générale de la plateforme intercantonale ALP ICT et coresponsable du comité scientifique de l'Institut du numérique responsable Suisse (INR, institutnr.ch.org) lancé en février 2021, à la suite du grand frère français fondé à La Rochelle. Et est-ce à l'école ou à la famille de transmettre ce savoir ?

Questionner les choix technologiques

Cependant, comme le signale le philosophe Bernard Stiegler sur les ondes de France culture, « pour combattre le côté toxique d'une technologie, il faut se

En 20 ans, les écrans ont envahi toutes les sphères de notre vie. Une révolution profonde, dont nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences. Si internet et ses outils commencent à être régulés, des voix s'élèvent pour questionner les valeurs qui sous-tendent aujourd'hui cet espace. Une autre culture digitale est-elle possible ?

l'approprier, la comprendre » (www.re.fo/stiegler). Mais comment des citoyen-ne-s peuvent-ils ou elles avoir leur mot à dire dans une industrie et une technologie qui se sont radicalement spécialisées ces vingt dernières années ? Le faut-il ? Ou suffit-il de faire confiance à la réglementation qui se développe, qu'il s'agisse de la jurisprudence des tribunaux ou des normes européennes ?

Aujourd'hui, des voix s'élèvent pour demander d'impliquer plus largement les citoyens dans les choix technologiques. C'est la raison pour laquelle Marcel Salathé, professeur en épidémiologie digitale à l'EPFL, a fondé le lobby CH++ (chplusplus.org/fr). La démarche se rapproche de celle de l'enseignant-chercheur en informatique Vincent Courboulay qui, en 2018, a fondé à La Rochelle le premier Institut pour un numérique responsable, exporté depuis en Belgique et en Suisse. « Je pense qu'un autre modèle digital peut exister. Vaut-il s'imposer ? C'est une autre question. Mais comme l'alimentation ou le transport, on va y venir contraints et forcés », estime ce chercheur.

Des labels éthiques en ligne ?

Le web éthique passera-t-il par des labels, des certificats ? En matière écologique, c'est déjà le cas. Mais impossible pour l'heure d'étiqueter la manière dont les algorithmes de Tinder ou d'Instagram considèrent l'âge ou la diversité : ils ne sont pas transparents. Ce qui manque, pour développer ces labels, « ce sont des recherches. Le numérique responsable passera par la science », assure Vincent Courboulay. L'INR a cependant déjà mis en place d'autres ressources pour per-

mettre à tout le monde de s'emparer du sujet : une charte (www.re.fo/numresp) pour un internet éthique, sorte d'adaptation des objectifs du développement durable de l'ONU pour une informatique plus durable, sociale, résiliente à tous les niveaux. Et, à venir en France comme en Suisse, des annuaires d'expert-e-s, pour rendre accessibles les savoirs sur le sujet. L'enjeu ? Faire comprendre que tout n'est pas joué.

« Les GAFAM et les BATX³ ne sont là que depuis vingt ans. Certes, ils sont bien implantés. Mais il existe des options alternatives de plus en plus solides », affirme Vincent Courboulay, notamment en Suisse. Delphine Scitité pointe elle aussi l'essor d'un « numérique local », à développer. « La numérisation n'est pas un tsunami qui nous tombe dessus », renchérit Albrecht Knoch : « elle est faite et conçue par des humains. Pour en définir les bornes, il faut une union de la société civile. »

▲ Camille Andres

1 Définition tirée de « L'impact environnemental croissant du numérique », ALP ICT, 11 octobre 2020, www.re.fo/impactnum.

2 Un algorithme est la décomposition d'une opération en étapes simples, un peu comme une recette de cuisine. C'est la base de la programmation informatique : décomposer un problème en une succession d'opérations connues de la machine.

3 GAFAM est un acronyme composé des initiales des plus grandes entreprises informatiques des États-Unis (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft). BATX est son pendant chinois (Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi).

« Pour combattre le côté toxique d'une technologie, il faut se l'approprier, la comprendre »

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoutez

Une autre digitalisation est-elle possible ?

Nos interlocuteurs s'accordent sur quelques points clés :

L'autodétermination numérique, soit « pouvoir choisir, en conscience, en tant qu'individu ou en tant que pays, ce qu'on utilise comme technologie », explique Lennig Pedron.

Avoir le choix implique de comprendre ce qu'il implique : les enjeux de **l'éducation au numérique et de son accessibilité** sont donc particulièrement cruciaux.

Enfin, l'autre valeur clé pour réaliser des choix, c'est la **transparence** : les fabricants d'outils numériques doivent pouvoir rendre leurs algorithmes explicites et clairs.

« La technologie évolue tout le temps, de même que les usages. Cette confiance (envers les outils) doit donc être sans cesse renégociée. En tant que société, nous devons fixer l'acceptable et l'inacceptable. Selon moi, la condition de base de ce débat et de ce choix se trouve dans la transparence », confiait notamment Johan Rochel à nos confrères de *PME Magazine* en février dernier. Ce Valaisan est fondateur d'Ethix, cabinet de conseil zurichois spécialisé dans les questions d'éthique numérique.

Autres pistes évoquées par un article du *New Yorker* : diversifier le profil des étudiant-e-s en informatique et intégrer une formation d'éthique à leur parcours (www.re.fo/ethicalai). ▲

Smartphones : responsabiliser plutôt qu'interdire

Abandonner les écrans ? Impossible dans le monde actuel ! Mais des pistes existent pour réfléchir à l'usage que l'on fait de son smartphone et consommer de manière responsable.

RESPONSABILITÉ Le saviez-vous ? Il existe une « Journée mondiale sans téléphone portable ». Lancée en 2001 par l'auteur français Phil Marso, elle tombe chaque année le 6 février. Mais une telle journée peut-elle vraiment être incitative pour la déconnexion numérique ? « En réalité, une cure drastique sur un temps de quelques jours seulement ne permet pas de sortir de l'addiction », admet le promoteur de cette journée. Celle-ci doit plutôt servir à rappeler l'exigence, dans le quotidien, de « prendre de la distance vis-à-vis de l'objet, de maîtriser l'outil et d'adopter de bonnes habitudes ».

Se débrancher progressivement

Il le reconnaît : « Il est obsolète de vouloir vivre sans téléphone portable, même pour les plus réfractaires. Car tout passe désormais par le smartphone, des services administratifs aux transactions commerciales. » Comment parvenir alors à vivre en équilibre avec cet écran omniprésent, sans se laisser asservir ? A l'enseigne de Digital Detox Solutions, qu'il a fondée à Lausanne, Alexis de Maud'huy propose

du coaching et des ateliers en ce sens. Plutôt qu'un ban ponctuel du téléphone, pendant un jour ou une semaine, qui ne produira aucun effet durable, il propose une démarche progressive, pour viser un équilibre. « Car ce n'est pas l'écran en soi qui est mauvais, tout dépend de ce qu'on en fait ! »

Pour que la détox soit viable, il faut « arrêter de culpabiliser, car nous ne sommes pas responsables de cette addiction », selon l'accompagnateur. Qui explique : « Les écrans sont partout, on ne peut pas changer cette tendance au niveau collectif et systémique. Notre responsabilité personnelle est d'en maîtriser l'usage. » Il s'agit alors de viser un changement de pratique individuelle, en devenant conscient de sa consommation.

Limites et autorégulation

Une démarche que tente à sa manière Carolina Costa, la pasteur la plus connectée de tout l'ouest (helvétique). Vlogueuse¹ impénitente, très présente sur les réseaux sociaux, elle sent la nécessité de périodes de distance. Une semaine de jeûne du smart-

phone durant le carême, par exemple, pour réfléchir à son rapport à cet objet. Dont elle sait pourtant l'ambivalence : « On utilise aussi le smartphone pour la méditation, qui est une forme de déconnexion », sourit-elle. Pour elle, c'est donc dans l'autorégulation que réside la piste pour ne pas se « perdre dans le système ».

Mieux situer les limites, pour éviter de se laisser envahir par les écrans. C'est ce que veut le pasteur Alain Monnard, à Crêt-Bérard : il a choisi de renoncer au réseau Wi-Fi dans les chambres de la maison d'accueil, tout en l'offrant dans les espaces communs. « Cela permet un retour à soi dans l'espace personnel, qui peut être thérapeutique », suggère-t-il. « L'omniprésence des écrans amène une transformation anthropologique : limiter l'hyper-connexion aide à revenir à la dimension corporelle, qui nous constitue en tant que créatures humaines. »

Caté sans natel

Une prise de conscience à encourager dès l'enfance. Ainsi, les paroisses de Bienne et de Rondchâtel organisent des camps de KT² sans smartphone. « Certains partent paniqués, mais finissent par ne plus le réclamer au fil des jours... Et, malgré des doutes initiaux, les parents mesurent aussi l'enjeu éducatif et relationnel », observe Anne Noverraz, catéchète professionnelle.

Cela vaut également pour les jeunes adultes : c'est par les réseaux sociaux que l'animatrice Céline Ryf (Par8, syndicat de paroisses de Tramelan à Moutier) les contacte. Mais en période de saturation d'écran comme lors du semi-confinement, note-t-elle, « ils préfèrent un coup de fil : cela permet de se sentir enfin vraiment en lien ». **Matthias Wirz**

1 Un vlog est un journal de bord, dont les billets sont essentiellement composés de vidéos.
2 Catéchisme.



Télétravail : quels bons réflexes adopter ?

L'essor du télétravail ces derniers mois a permis aux entreprises de développer de bonnes pratiques en la matière, alors que le droit à la déconnexion n'est pas garanti.

BIEN-ÊTRE « En entame de chaque visioconférence d'équipe, nous prenons cinq à dix minutes d'échanges pour s'écouter et se parler », raconte Sonya Ramsbacher, assistante auprès de l'Office protestant de formation (OPF). « Une collègue nous dira ainsi : < j'ai du mal à lire mes e-mails aujourd'hui, je suis débordée, ne vous inquiétez pas si une réponse n'arrive pas >. » Quelques mots cruciaux pour mettre de l'huile dans les rouages.

Le manque d'interactions personnelles avec des collègues et des clients est en effet le principal défi pour les personnes en télétravail, selon une étude parue au printemps dernier. Si travailler depuis chez soi permet de concilier vie personnelle et professionnelle, un an de cette pratique généralisée et forcée en montre les limites : risque de connexion permanente, abolition imperceptible des frontières entre vie privée et vie professionnelle, mais aussi réelle fatigue physique due à l'enchaînement des réunions sur écran et aux incompréhensions croissantes dues à une communication complexifiée. Au-delà des classiques conseils de sécurité (disposer d'un lieu réservé au travail, de matériel adapté, s'offrir des pauses), plusieurs nouveaux standards s'imposent.

Communiquer à échéances fixes

Du côté des équipes d'abord, une toute nouvelle autogestion émerge. Elle est possible « uniquement s'il existe une confiance de la part de l'entreprise et de ses dirigeants », explique Albrecht Knoch, pasteur et membre du réseau chrétien CALL (Church Action on Labour and Life – Action des Eglises sur le travail et la vie). Concrètement, cela signifie planifier une séance en ligne hebdomadaire, bihebdomadaire, ou un quart d'heure quotidien, selon les be-

soins. « Chacun y donne sa to-do list et peut dire < stop > s'il est trop chargé », résume le pasteur. L'Office protestant de la formation souligne l'importance de cette communication explicite, claire et régulière.

Discuter des outils choisis

Pour remplacer les innombrables micro-échanges ayant lieu au bureau, plusieurs palliatifs numériques existent : appels, messages WhatsApp, groupes de discussion Slack, e-mails, chats... Autant d'outils qui impliquent une nouvelle culture et donc de nouveaux codes qui doivent à tout prix être clarifiés, pointe Albrecht Knoch. « Il faut savoir quels moyens on utilise, et à quelles fins. Dans certaines entreprises, les e-mails de plus de 10 lignes sont prohibés et l'on favorisera le téléphone pour les longs échanges. Dans d'autres contextes, c'est tout l'inverse ! Avant d'adopter ou d'imposer un outil, il vaut la peine d'avoir une conversation sur son utilisation et ses limites. » Ainsi, à l'OPF, les messages WhatsApp ne sont utilisés qu'en cas de décision de dernière minute, pour modifier l'horaire d'une réunion, par exemple. Et aucune réponse à un e-mail n'est attendue d'un employé après 17h30.

Respecter le cadre horaire

Le droit à la déconnexion, soit « pour un travailleur, de ne pas devoir répondre à des sollicitations professionnelles en dehors de son temps de travail, par e-mail, par téléphone, etc. »,

n'est pas encore officiellement inscrit dans le droit suisse. Une motion en ce sens, déposée au Conseil fédéral, a été classée en 2019. Mais pour Jean Tschopp, député socialiste au Grand Conseil vaudois et ardent défenseur du principe, le sujet devrait être approfondi : « C'est précisément parce que nous sommes en permanence connectés qu'il faut concevoir des outils qui permettent de ne pas répondre en tout temps à des sollicitations profession-

nelles et de thématiser le sujet en entreprise. »

« Le défi est structurel. Il faut que cette possibilité de couper soit garantie par l'entreprise, et non que la décision de se déconnecter repose sur les seules épaules de l'individu », appuie Albrecht Knoch, citant l'exemple d'un groupe automobile allemand qui est allé jusqu'à instaurer un système effaçant les e-mails envoyés par les

employé·e·s durant le week-end. En l'absence de mesures structurelles, le principal rempart actuel à l'effacement des frontières entre vie professionnelle et vie privée reste... le suivi attentif du système d'enregistrement des heures de travail des employés. **▲ Camille Andres**

« Le défi est structurel. Il faut que cette possibilité de couper soit garantie par l'entreprise »

En chiffres

48% des actifs Suisses ont pratiqué le télétravail au cœur de la crise sanitaire, contre **24,5%** de la population active en 2019.

(source : Deloitte, OFS)

Modern love, ou l'amour en ligne

Les apps et les sites de rencontre ont-ils vraiment changé nos rencontres amoureuses ?

NOSTALGIE Était-ce mieux avant ? C'est avec ce soupçon tenace que France Ortelli démarre son étude sur la quête sophistiquée de l'être aimé (voir p. 17). Pour l'auteure, la rencontre amoureuse s'est aujourd'hui extrêmement complexifiée. Au point qu'il lui arrive, comme à toute une génération de jeunes célibataires vivant en ville, de se languir des bals et du temps où le choix amoureux se restreignait ou une jeune de sa région, de son village, voire de son quartier. Premiers incriminés de cet embarras vertigineux ? Les apps et les sites de rencontre, évidemment, qui permettent d'avoir, explique l'auteure, « tout un bar dans sa poche »... Paradoxe du numérique : s'ils facilitent l'accès à un nombre quasi illimité de personnes, ces réseaux rendent néanmoins la rencontre réelle beaucoup plus compliquée, puisqu'il faut « trier » au préalable tous les « profils » potentiels. Sur quels critères ?

Rationaliser la rencontre

En rationalisant la rencontre, ces outils l'ont en effet aussi réduite à une série de « critères » qui, de l'avis de beaucoup, n'est pas suffisante pour construire un couple. « Ce qui fait un couple, c'est la complémentarité des deux individus qui le constituent, et surtout leur capacité réciproque à comprendre et à « parler le langage d'amour » de l'autre au quotidien : se dire des mots doux, rendre service, prendre du temps avec l'autre, avoir pour lui des gestes tendres... », explique Nicole Rochat, pasteur à la BARC (communes de Milvignes, Rochefort et Brot-Dessous), dans le canton de Neuchâtel, et thérapeute de couple. Cette complémentarité et ce langage se construisent au fil des jours et demandent de prendre le temps – et le risque – d'une relation, ce qui semble aujourd'hui plus compliqué. « Je rencontre beaucoup de gens meurtris, qui vivent une grande soli-



© Tero Vesalainen/iStock

Internet aurait-il fait de nos relations amoureuses un « marché » ? Pas encore, démontrent Gina Potarca et France Ortelli dans leurs recherches.

tude à la suite des blessures trop grandes, des échecs amoureux successifs », témoigne Nicole Rochat. « Les gens ont de la peine à quitter sans blesser l'autre. » Or, la particularité des outils digitaux, pointe France Ortelli, c'est justement de pouvoir se passer de ce risque, se protéger de ces blessures, stopper une relation brutalement en arrêtant subitement de répondre à quelqu'un, sans explications.

Plus d'exogamie et de spontanéité

Assisterions-nous à l'avènement d'une ère de rencontres purement sexuelles ? Tinder ou Adopteunmec.com seraient-ils responsables de cette détresse amoureuse, voire de la fin du couple ? A l'Université de Genève, la chercheuse Gina Potarca a voulu en avoir le cœur net. Entre 2017 et 2018 elle a collaboré avec l'Office fédéral de la statistique pour pouvoir étudier l'impact des applications et des sites de rencontres sur la formation des couples en Suisse. A l'issue de son travail, elle tire une certi-

tude : « On n'a aucune preuve aujourd'hui pour dire que les sites et surtout les applis de rencontre détruisent l'engagement. »

Les couples formés en ligne sont certes en croissance, mais leurs intentions de se marier ou de cohabiter dans le futur immédiat ne sont pas significativement différentes des autres couples en Suisse. En revanche, le web élargit

« Le web permet plus de mixité sociale »

les horizons. « Il permet plus de mixité sociale. On constate par exemple plus de couples en ligne associant une femme diplômée et un homme qui l'est moins. » Pour la chercheuse, ces outils permettent plus de choix, de spontanéité, mais aussi moins de contrôle social dans le choix de ses fréquentations. Pourtant, les couples qui se sont rencontrés en ligne sont toujours stigmatisés. Pour quelle raison ? « En Suisse les liens familiaux et les réseaux d'amis restent assez forts, rencontrer quelqu'un hors de ces cadres est peut-être toujours perçu comme moins légitime », estime Gina Potarca. **► C.A.**

Immatériel, mais énergivore !

Cela tient dans une poche et c'est sans fil... on en oublierait presque qu'il faut des infrastructures pour rendre nos téléphones intelligents ! Des petites phrases circulent sur les réseaux pour nous le rappeler. Sont-elles fiables ?

✓ « Une tablette consomme autant qu'un frigo »

Nos appareils intelligents ne consomment pas grand-chose, de l'ordre de 3,5 kWh par an, mais un cabinet d'audit américain a calculé leur consommation électrique non seulement sous l'angle de leurs besoins directs, mais également en tenant compte de l'énergie nécessaire à leur fabrication ainsi que celle nécessaire à alimenter les réseaux auxquels ils se connectent et les serveurs qui leur fournissent des données ! Et le résultat est sans appel, même s'il date un peu (2013. www.re.fo/frigo).

✗ « Netflix consomme autant d'énergie que l'Espagne »

Le géant de la vidéo à la demande publie annuellement un rapport d'informations sur le développement durable. Dans l'édition de 2019 (www.re.fo/netflix), l'entreprise affirme avoir consommé 94 000 MWh. Soit la consommation annuelle moyenne d'environ 13 400 personnes habitant la Suisse (7033 kWh de moyenne en 2015 selon l'administration fédérale). Mais les chiffres de Netflix ne prennent pas en compte les dépenses énergétiques du côté des abonnés. La comparaison avec l'Espagne provient d'une étude canadienne de 2019 qui mesure l'empreinte écologique totale de tous les acteurs de la vidéo sur le net. (www.re.fo/videoco2). En termes de CO₂, Netflix – qui par ailleurs compense ses émissions – n'en serait responsable qu'à hauteur de 11,4%.

✓ « Un smartphone ne peut pas être recyclé »

Le recyclage est soumis aux lois du marché ! Séparer les différents éléments d'un

produit a un coût : il faut donc le couvrir soit par le prix de vente des matières premières récupérées, soit par des taxes. L'électronique mélange plastiques, céramique, verre, et souvent une soixantaine de métaux différents ! Ainsi, si la récupération de l'or, de l'argent ou du cuivre présents dans l'électronique existe depuis quelques années, le recyclage du tantale ou de l'iridium reste plus confidentiel, mais la raréfaction de ces matières pourrait rendre leur recyclage plus attractif (www.re.fo/metalrecycle). En revanche, même cassé, un smartphone récent est une mine pour les recycleurs puisqu'ils peuvent y puiser des pièces permettant de réparer d'autres smartphones. Enfin, la fabrication d'un tel appareil pourrait consommer jusqu'à 75 % de toute l'énergie de son cycle de vie, d'où l'intérêt d'en changer le moins souvent possible.

✗ « Deux recherches sur Google consomment l'énergie nécessaire à chauffer une bouilloire »

En 2009, un article du *Times*, affirmait que deux recherches sur Google produisaient 7 g de CO₂ autant qu'une bouilloire d'eau pour le thé. Le géant avait alors contesté les chiffres en affirmant qu'en fait, une recherche ne produit que 0,2 g du gaz à effet de serre. Le journal qui a dépublié de son site le premier article a expliqué (www.re.fo/consogoogle) que pour arriver à un résultat satisfaisant, il fallait affiner plusieurs fois sa demande au site web. Et qu'une recherche était donc composée de plusieurs requêtes. ▲ J. B.

Pour aller plus loin

Dieu et la Silicon Valley, Eric Salobir, Buchet-Chastel, 2020, 304 p.

Précis et accessible, l'ouvrage fait le point sur les principaux enjeux éthiques de la digitalisation et décrypte la culture.

Vers un numérique responsable, Vincent Courboulay, Actes Sud, 2021, 224 p.

Comment penser un numérique responsable sur les plans environnemental et social ? Une vision complète et structurée.

Nos cœurs sauvages, France Orтели, Editions Arkhê, 2021, 288 p.

Cette enquête dépasse la question des outils digitaux pour poser une question essentielle : le couple ne devrait-il pas être réinventé ?

L'Amour sous algorithme, Judith Duportail, Goutte d'Or, 2019, 232 p.

Une enquête sur l'opacité de Tinder, qui dévoile les biais sexistes de l'outil.

Internet a-t-il modifié les rapports amoureux ?, Gina Potarca, Unige, 2021.

Une étude scientifique qui démonte les préjugés sur le web comme fossoyeur du couple (www.re.fo/romance).

« **Vivre avec le numérique** », colloque de l'Université de Genève. Conférences en ligne tous les jeudis, du 4 mars au 6 mai (www.re.fo/vivrenum).

« **La digitalisation et le futur du travail** », rencontre de la Conférence des Eglises européennes.

En ligne et en anglais, 28 avril, 17h30. Infos : www.re.fo/numerisation.

Comment laisser le travail au travail ?

Un épisode du podcast « Vivement lundi » fourmillant de bons conseils (www.re.fo/lundi).

Notre sélection de ressources sous www.reformes.ch/ écrans.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Un woomy sort de la télé

SOUCOUBE Justine, 7 ans, était sagement installée chez elle. Elle regardait son dessin animé préféré : *Les drôles de woomys*. « C'est trop bien ! C'est l'histoire d'une famille d'extraterrestres. Ils sont tout bleus avec des antennes et des yeux bizarres, mais en fait ils sont gentils », s'enthousiasmait Justine.

Top chrono : dix minutes, pas plus devant l'écran. C'était la règle à la maison. Sauf que ce jour-là, maman avait une séance de travail devant son ordinateur.

– Justine, au bout de dix minutes, tu éteins, d'accord ?

– Oui maman, ne t'inquiète pas... !, lui répondit Justine.

Vous vous en doutez bien, les enfants, Justine ne parvint pas à éteindre au bout de dix minutes. Vingt minutes, trente minutes... Épisode 1, épisode 2, épisode 3,

épisode 10, 11, 12. *Les woomys et la maison en feu ! Les woomys et la toupie volante ! La soucoupe des woomys atterrit sur terre !* Justine enchaînait les épisodes comme on enfle des perles sur un collier : sans s'arrêter.

Alors que Justine entamait son treizième épisode, il se passa quelque chose de tout à fait inattendu.

Vous n'y croirez pas, mais c'est pourtant bien arrivé : un woomy est sorti de l'écran. Un woomy, oui ! C'est-à-dire ce petit extraterrestre bleu aux yeux de monstre, je vous assure.

Justine, qui s'était quelque peu assoupie devant la télévision, sursauta.

« Je commence à en avoir marre d'être dans ma soucoupe, là, derrière ton écran, lui dit son woomy préféré. Tu ne veux pas plutôt qu'on joue ensemble ? »

Ils choisirent d'abord de cuisiner... des muffins ; ils lirent quatre livres... en entier ; construisirent une tour de Duplo haute jusqu'au plafond ! Ils firent même les devoirs ensemble. Justine passait la meilleure après-midi de sa vie.

On entendit soudain la porte du bureau s'ouvrir en hâte.

– Ma Justine, pardon ! Je t'ai laissée seule trop longtemps. Mais tu es sage, tu des-sines ! Tiens, mais qui est ce personnage tout bleu, là, sur le papier ?

– C'est un woomy, maman, mais... tu ne peux pas comprendre !

Justine se retourna vers l'écran de la télévision et fit un dernier clin d'œil à son woomy préféré, qui disparut juste après.

« Tu sais, maman, la vraie vie c'est mieux que les écrans. Tu devrais y réfléchir toi aussi... » **Elise Perrier**



QUESTIONS

Et si l'on réfléchissait ensemble

- Justine passe la meilleure après-midi de sa vie. A ton avis, qu'est-ce qu'elle a compris après avoir joué avec son woomy préféré ?
- Pourquoi est-ce que l'on arrive difficilement à arrêter de regarder la télé ? Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de regarder quelque chose et te dire que ce n'était pas bon pour toi ?
- Est-ce que tu crois qu'un woomy est vraiment sorti de l'écran ? Est-ce que l'imaginaire pourrait être ton meilleur copain ?
- Est-ce que tu trouves que tes parents passent aussi trop de temps derrière leurs écrans ? Explique ce que tu ressens.

Le savais-tu ?

- Ce n'est pas l'écran qui est mauvais, mais ce que l'on en fait ! Par exemple, ce que tu choisis de regarder, le temps que tu y passes... Et si tu mettais un sablier ou un minuteur pour t'indiquer quand c'est fini ? Quand ça sonne, tu éteins ! Tu peux aussi faire des « tickets cinéma » avec un nombre limité par semaine. Quand il n'y en a plus, plus de télé !
- Même si un dessin animé ou un jeu sur tablette est parfois instructif, bouger, tripoter, rire avec tes amis, se rouler dans la boue est beaucoup plus important pour bien grandir.

🔊 **Écoutez cette histoire en audio**
sur www.reformes.ch/ecoutez

L'accompagnement spirituel, un renouveau

En lien avec un essai de Kierkegaard, la pasteure Françoise Surdez s'intéresse aux changements provoqués lorsque l'on s'interroge sur Dieu.



RUPTURE Les crises permettent souvent de se réinventer. Séparations, angoisses ou confrontation à la mort chamboulent l'existence et génèrent questionnements existentiels et prises de conscience. Durant ces périodes compliquées, une écoute, un geste, une lecture peuvent aider à avancer. Dans le cadre d'accompagnements spirituels, la pasteure Françoise Surdez est parfois surprise des changements qu'elle observe chez certaines personnes : « Lorsque je fais des accompagnements de services funèbres, les proches me racontent souvent leur vie. La plupart d'entre eux sont même surpris de se dévoiler autant à une pasteure. Parler de leurs craintes, de leurs espoirs et de leur relation à Dieu engendre une sorte de déblocage qui leur donne de nouvelles perspectives. »

Pour la pasteure, il arrive parfois aussi que certains et certaines se révèlent à eux-mêmes ou à elles-mêmes, comme si quelque chose sommeillait au plus profond de leur être et ne demandait qu'à être révélé. Cette expérience particu-

lière qu'elle assimile à une forme de renaissance n'a pas manqué de la renvoyer à un écrit d'un de ses penseurs préférés, qui l'accompagne depuis ses jeunes années d'études : Søren Kierkegaard. Dans son essai intitulé *La Reprise* paru en 1843, l'écrivain, théologien et philosophe danois est en pleine crise amoureuse et existentielle. Dans sa souffrance et sa solitude, il se plonge dans le livre de Job. Cette lecture assidue finira par le sortir de son passage à vide, le faisant naître à lui-même en engendrant sa vocation de poète et en lui permettant ainsi de retrouver le courage de la foi.

« Le texte de Kierkegaard tient de la résilience, de la renaissance, de la résurrection, et peut être expérimenté par tous », ajoute Françoise Surdez. Dans sa thèse en théologie pratique à l'Université de Genève, la pasteure détaille plusieurs exemples d'accompagnement qui ont permis à des personnes, souvent très distancées des questions spirituelles, de renouer avec une forme de foi. Certaines ont même (re)développé un lien avec l'Eglise et s'engagent en paroisses dans des activités parfois surprenantes. **▲ N.M.**

La thèse en bref

Intitulé actuel « *La Reprise* dans la vie et l'œuvre. Pistes pour une réflexion pratique sur l'accompagnement spirituel » (dir. Elisabeth Parmetier et Ghislain Waterlot), UNIGE.

Soutenance prévue Fin 2021.

Parcours Etudes de théologie à Vaux-sur-Seine (F) et à Neuchâtel, pasteure dans le canton de Neuchâtel puis, dans le Jura bernois.

Crépuscules des dieux

HISTOIRE La fin de l'écriture cunéiforme a-t-elle sonné le glas de Marduk et Enki? L'irruption du Christ a-t-elle fait fuir Amon, Isis et Osiris d'Égypte et précipité la fin des cultes ancestraux égyptiens? L'élimination des prêtre-sse-s aztèques par les conquérants a-t-elle favorisé la conversion massive des Amérindiens au christianisme? Autant de questions abordées dans *Quand une religion se termine*. Cet ouvrage collectif et bilingue (français-anglais) analyse les crépuscules des dieux et les phénomènes ayant conduit à l'abandon d'une religion par ses fidèles, aussi bien dans l'Antiquité mésopotamienne que dans les dernières décennies du XX^e siècle en Italie. Faisant appel à l'onomastique (l'étude des noms propres) comme à l'archéologie, une quinzaine d'universitaires décortiquent les mécanismes à l'œuvre. Autant de cheminements complexes qui font écho à la déchristianisation actuelle en Occident. **▲ C.A.**

Anne Morelli et Jeffrey Tyssens (dir.), *Quand une religion se termine*, coll. « Religion et altérité », éd. EME. 2021.

La Genèse de Ramuz

LITTÉRATURE En 1932, Charles Ferdinand Ramuz publie *Adam et Ève* un roman dans lequel il interroge les premiers chapitres de la Bible et affirme la fatalité de la Chute. Dans le cadre de la « Petite bibliothèque ramuzienne » en collaboration avec l'UNIL, les éditions Zoé republient ce texte complété d'une introduction signée de David Hamidović, professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions. **▲ J.B.**

www.re.fo/ramuz

La diversité religieuse

Dans le cadre du centenaire de l'Action chrétienne en Orient, c'est à un théologien syrien que nous avons confié le décodage d'actualité de ce numéro.

VIOLENCE En 2015, j'ai obtenu mon diplôme de médecin et j'ai pu commencer une spécialisation de gastroentérologue. Mais après une année de travail comme médecin, alors que mon avenir apparaissait tout tracé, j'ai perçu très fort le besoin de la société et de l'Eglise que l'on y fasse briller la lumière du Christ. Dans notre pays troublé par la guerre et la division, je l'ai reconnu comme une priorité. J'ai décidé de répondre à cette nécessité en plaçant mon énergie entre les mains de Dieu. Mon nom, Kherallah, signifie « bonté de Dieu ». J'ai voulu qu'il m'utilise comme témoin de sa grâce et de son amour et j'ai compris que pour moi cela impliquait de devenir pasteur.

Je suis aujourd'hui pasteur dans deux paroisses où je rencontre de nombreux jeunes enthousiastes pour l'Évangile et le ministère de l'Eglise. Ils cherchent à approfondir leur compréhension de la foi chrétienne et à témoigner de l'amour du Christ au milieu de celles et ceux qui souffrent. L'Eglise en Syrie a un rôle vital à jouer pour le pays malgré les défis qu'elle doit relever elle-même pour exister. L'Eglise est composée de différentes dénominations qui doivent vivre ensemble et propose à la vue de tous une manière de vivre la diversité religieuse non comme une source de conflits, mais comme une source de richesses. A partir du témoignage des textes bibliques et de son histoire, l'Eglise peut témoigner que la violence ne conduit qu'à la destruc-

tion. La tâche de l'Eglise est de montrer comment on peut surmonter les séparations et détruire les barrières entre les différents membres de la société. Nous pouvons refuser que la religion soit utilisée pour couvrir les conflits politiques et économiques et encourager chrétiens et musulmans à organiser des activités en commun et à revisiter leurs fondements. C'est ce que propose la paroisse protestante de Homs qui fait se rencontrer des jeunes chrétiens et musulmans.

Une parole de Jésus m'encourage en sens et reste tout particulièrement sur mon cœur : « N'aie pas peur, petit troupeau ! Car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume » (Luc 12 : 32). J'entends cet appel comme un encouragement à l'Eglise syrienne de continuer sa mission avec courage et confiance. ▲



source de richesses

Cette prière est partagée par le Synode arabe, principale Eglise protestante de tradition réformée au Liban et en Syrie. Son auteur est le pasteur syrien Salam Hanna.

PRIÈRE

Dieu tout-puissant,
par ton fils Jésus-Christ,
tu nous as appris à agir avec justice,
à aimer la miséricorde et à marcher
humblement avec toi.

Nous te prions pour les événements en cours
en Iraq, en Syrie, au Liban, en Iran,
au Yémen et dans d'autres pays.

Que la paix du Christ règne dans les cœurs,
pour amener les gens à vivre ta justice,
pour aider les gouvernements à trouver
des solutions sages, pacifiques et pérennes,
pour le bien de leur peuple et de l'humanité.

Ne les laisse pas vaincre par le mal,
mais donne-nous de vaincre le mal par le bien.
Eloigne des innocents toutes sortes de violence
et de terreur, établis parmi eux un futur où la paix
règne, où la justice est rendue avec miséricorde,
et où tous sont réconciliés.

(ACO Fellowship)

En ligne, surmonter le mal par le bien

DÉBATS Burqa, laïcité, votation, question théologique ou éthique... Chaque débat se retrouve exacerbé en ligne. Les ignorer aujourd'hui serait comme si la Réforme avait ignoré l'imprimerie. Mais l'ambiance polémique exacerbée sur les réseaux sociaux et forums n'est-elle pas, par essence même, contradictoire avec l'idéal chrétien/protestant d'un débat respectueux et constructif? Pour surmonter cette contradiction, ma boussole est cette phrase biblique : surmonter le mal par le bien (Rom. 12:21).

Une opinion me choque ? Je tente de résister à polémiquer. Un commentaire pénible sur le blog ? Je préfère l'ignorer, ou le supprimer s'il est insultant. Ne pas combattre ce qui me semble être un mal par le mal d'un débat violent. Si le sujet m'intéresse, c'est un appel à développer une argumentation positive sur le blog ou sur un post. L'exprimer posément sur le réseau. Valoriser aussi les beaux articles ou vidéos des autres par un commentaire, un « j'aime », un lien.

Intervenir ainsi le plus possible d'une manière positive, chercher à ce que les personnes se sentent en sécurité dans nos espaces de débats, qu'il soit possible d'exprimer en paix des opinions diverses.

Parce que l'essence du protestantisme invite à cette diversité et ce respect.

► **Marc Pernot,**
pasteur et responsable du blog
www.jecherchedieu.ch

L'auteur de cette page

Kherallah Atallah a grandi dans une famille protestante engagée au sein de l'Eglise syrienne. En 2020, jeune marié, il a commencé son ministère pastoral au service des paroisses de Homs et de Lattakié. Texte traduit et adapté par Luc Badoux. Plus d'infos sur l'ACO sur www.re.fo/aco.

Francine Carrillo médite avec Rahab

PASSEUSE Dans la généalogie de Jésus qui ouvre l'Évangile selon Matthieu, cinq femmes sont nommées : des étrangères à la réputation sulfureuse. Francine Carrillo réhabilite la deuxième d'entre elles. Car en ouvrant sa porte à l'inconnu, Rahab la Cananéenne vainc sa peur et retourne son malheur. Elle trace une piste dans les failles des confinements. Empreint de résonnances bibliques et poétiques, ce petit texte au souffle ample nous rappelle que « nous sommes tous constitués d'un pluriel qui nous échappe ». **Matthias Wirz**

Rahab la spacieuse, Francine Carrillo, Editions Ouverture, 2020, 64 p.

Façonné par les migrations

Comment, sur trois mille ans, les migrations ont-elles construit les sociétés méditerranéennes ? Ce fabuleux atlas mêle une diversité de sources (200 cartes, documents historiques, analyses scientifiques) et de disciplines scientifiques. Un régal. **Matthias Wirz**

Atlas des migrations en méditerranée de l'Antiquité à nos jours, Virginie Baby-Collin, Stéphane Mourlane, Sophie Bouffier, Actes Sud, 2021, 288 p.

VOIX DE FEMMES C'est une aventure incroyable que cet ouvrage faire revivre : celle de la Canterbury Female Boarding School, pensionnat pionnier, accueillant des élèves noires dans une petite ville conservatrice du Connecticut, au XIX^e siècle. Mais, surtout, les auteurs réussissent à faire vivre des voix de femmes oubliées, courageuses, dissidentes et très différentes. Autant de fortes gueules, parfois en conflit, qui préfigurent les courants féministes actuels. **Matthias Wirz**

Blanc autour, Wilfrid Lupano & Stéphane Fert, Dargaud, 2021, 144 p.



Savoureuses méditations

REDÉCOUVERTE De son écriture très lisible, chère à tous ceux qui l'ont côtoyé, le professeur Fadiey Lovsky a couvert des feuillets qu'il a intitulés *Notules bibliques*. Sa fille Françoise Lovsky les a trouvés après son décès, et les a publiés. Elle nous transmet ainsi une lecture très originale de 233 péripécies bibliques. Historien et penseur protestant, fondateur de l'amitié judéo-chrétienne en France, Fadiey Lovsky a beaucoup réfléchi au lien existentiel entre judaïsme et christianisme. Fruits d'une foi vivante, ces brefs commentaires, souvent imagés et humoristiques, très faciles d'accès, sont à déguster à petites doses, pour renouveler notre lecture quotidienne. **Pascal Veillon**

Notules bibliques, brèves méditations de quelques passages des deux Testaments, Fadiey Lovsky, ed. Parole et silence, 2020, 432 p. En savoir plus : www.re.fo/lovsky

Carnet de route d'un homme engagé

COMBAT Il y a des expériences, des rencontres, des lectures qui forment un caractère. Théo Buss l'a bien compris et il raconte ce qui l'a structuré en mélangeant éléments biographiques, synthèses de lectures et documents marquants comme autant de racines ayant alimenté une vie d'engagements pour la justice, l'égalité, le respect de la Création. Le Neuchâtelois d'origine zurichoise a été tour à tour pasteur, journaliste, attaché de presse du Conseil œcuménique des Églises (1982-1991), secrétaire romand de Pain pour le prochain (1998-2005) et bien plus encore. Il livre là un ouvrage à l'image de son parcours de vie : à la fois foisonnant et cohérent. **Matthias Wirz**

Justice au cœur, Théo Buss, éd. de l'Aire, 2020, 372 p.

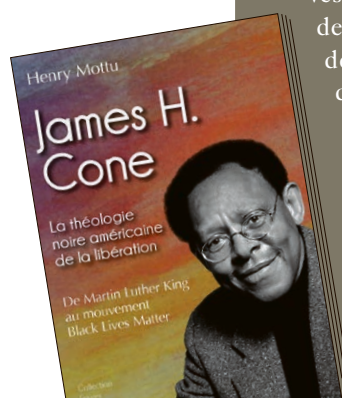
Contre le suprémacisme

BLACK THEOLOGY New York, années 1970. Le jeune professeur Henry Mottu est attablé dans un café de Broadway avec un collègue théologien afro-américain. Ce dernier lui lance : « Regarde. Si, moi, professeur d'université mais noir, je me mets à courir dans la rue, la police me tirera dessus, pas sur toi... » Ce collègue, c'est James H. Cone. Et la question de la discrimination que soulève cet épisode est l'objet de tout son travail théologique, auquel le Genevois consacre un petit volume agile et lucide.

Par le passé déjà, Henry Mottu a écrit sur des théologiens (Bonhoeffer, Barth...) en recourant délibérément à son approche personnelle de leur pensée. Afin de faire entrer ses lecteurs dans leur réflexion, il les présentait comme des auteurs avec lesquels il avait lui-même cheminé. Cela est d'autant plus vrai dans le présent ouvrage consacré à ce collègue et ami, « Jim » Cone, décédé en 2018, qu'il a côtoyé dans l'enseignement il y a un demi-siècle à la Grande Pomme.

Parcourant sa vie et son œuvre, l'auteur, bon pédagogue, se fait guide et critique, ouvrant aussi de petits excursions passionnantes. Cone est le pionnier d'une théologie noire dont on explore le contexte, les potentialités et les limites. En appliquant la puissance libératrice de l'Évangile au peuple noir, cette pensée – qui passe notamment par le blues – détrône l'Occident de son piédestal universel et interdit, au nom du Christ, tout regard stigmatisant. Un rappel salutaire à l'heure où le mouvement Black Lives Matter remet sur le devant de la scène le combat contre des exclusions raciales qui, depuis longtemps, auraient dû être abolies. **M. W.**

James H. Cone : la théologie noire américaine de la libération, Henry Mottu, Editions Olivétan, 2020, 160 p.



Dürrenmatt : la Suisse en métaphores

L'année 2021 marque le centenaire de l'écrivain et peintre Friedrich Dürrenmatt. Une exposition qui met en lumière sa vision de la Suisse est actuellement à découvrir au centre qui lui est dédié à Neuchâtel.

PERCEPTION La Suisse occupe une place importante dans l'œuvre littéraire et picturale de Dürrenmatt. Son pays, qu'il compare tour à tour à une équipe de football, à une écurie, à une prison ou encore, à un village l'a inspiré pour mettre le doigt sur certains de ses travers ou de ses qualités. « Peu de gens savent que Dürrenmatt était un fan de football. Il était un fervent supporter du FC Xamax, l'équipe de Neuchâtel. Il pouvait même suivre les matchs depuis sa terrasse à l'aide de son télescope », précise Jérémie Steiger, collaborateur scientifique au Centre Dürrenmatt. De cette passion est né un récit intitulé *le FC Helvetia 1291*, dans lequel il compare l'histoire de la Suisse à celle d'une équipe de football qui a arrêté de jouer des matchs internationaux après sa défaite en 1515 à Marignan.

Cage dorée

Une autre métaphore forte utilisée par l'auteur pour décrire la Suisse est celle d'une prison. Un terme qu'il utilise quelques semaines avant sa mort lors d'un discours qui a marqué les esprits. « Cela faisait suite à l'affaire des fiches, véritable scandale de surveillance étatique. Dans son intervention, il compare la Suisse à une prison dont chaque prisonnier fait la preuve de sa liberté en étant lui-même son propre gardien », détaille Jérémie Steiger. Pour le collaborateur scientifique, le regard que porte Dürrenmatt sur la Suisse est à la fois lucide et critique, mais en même temps teinté de bienveillance et de plaisir à jouer avec la réalité quotidienne.

Approche inédite

« Pour ce centenaire, nous avons eu envie de montrer certaines facettes peu connues du personnage et de son œuvre », ajoute Madeleine Betschart, directrice du



Intégrant la dernière demeure de Dürrenmatt, le centre a réouvert ses portes en mars.

Centre Dürrenmatt. Outre l'exposition temporaire sur sa vision de la Suisse qui est à voir jusqu'à début juillet, de nombreuses peintures sont également exposées de manière permanente. « Le public connaît finalement assez peu son œuvre picturale, car il a très peu exposé de son vivant et jamais vendu de tableaux. Notre rôle au centre est de la mettre en valeur et de la faire dialoguer avec ses écrits », complète-t-elle. La directrice précise que l'exposition permanente *Dürrenmatt* – peintre et écrivain a été partiellement renouvelée. Une partie dédiée à la réception de l'auteur dans le monde et une visite guidée de son bureau privé pourront aussi ravir les visiteurs. Et le centre lui-même vaut le détour. Situé dans le vallon de l'Ermitage sur les hauteurs de Neuchâtel, il a été conçu par l'architecte Mario Botta.

Toujours d'actualité

Teintés de fictions et de métaphores, les écrits de Friedrich Dürrenmatt traversent les époques et rencontrent encore un écho aujourd'hui. « Il y a beaucoup de thématiques qui lui étaient chères qui résonnent encore, comme l'injustice envers les femmes. Dans l'une de ses pièces phares qu'est *La Visite de la vieille dame*, une jeune

fillette vit une injustice incroyable dans son village, elle part et revient à la fin de sa vie pour demander justice et réparation. Cela pourrait être mis aujourd'hui en relation avec le mouvement #MeToo », complète Madeleine Betschart. En lien avec le coronavirus, bien que la situation ne soit pas comparable, la directrice du Centre suggère de relire l'un de ses textes dans lequel il a inventé un virus en Afrique du Sud. Dans cette fiction, une maladie mystérieuse ne touche que les blancs qui deviennent noirs, ce qui a pour conséquence de mettre fin à l'Apartheid et à la discrimination. **► N. M.**

Exposition

Friedrich Dürrenmatt et la Suisse – Fictions et métaphores, du 3 mars au 4 juillet, me-di 11h-17h, Centre Dürrenmatt Neuchâtel, Pertuis-du-Saut 74. Infos: www.cdn.ch.

Emission télé

Le magazine des Eglises de la chaîne TeleBilingue s'est intéressé au sujet. A retrouver sur re.fo/durrenmatt et sur Facebook sous TelEglise.

COURRIER DES LECTEURS

Entrer en communication

A propos de la prise de position de l'Eglise réformée de Suisse contre l'initiative dite « anti-burqa ».

[...] Les prises de position pour ou contre cette votation passent pour moi à côté de l'essentiel. Même si certaines idées peuvent paraître pertinentes, je renvoie dos à dos celles et ceux qui invoquent des considérations politiques, religieuses, identitaires, culturelles ou discriminatoires. Il en va de même pour les arguments invoquant la libération des femmes ou la liberté d'expression religieuse ou identitaire, choisie ou imposée.

Au-delà des clivages politiques ou idéologiques, j'aurais aimé que l'on parle de l'égalité de tous lors de n'importe quelle rencontre entre humains! On voit bien la difficulté que nous pose le port du masque depuis un an pour rencontrer, entrer vérita-

blement en communication avec autrui. [...] Comment peut-on créer un lien vrai et authentique, sans que le visage entier ne soit visible? Ce ne sont pas uniquement nos regards et le son de notre voix qui permettent de communiquer avec autrui, mais bien tous nos traits, toute l'expressivité de toute notre face. [...]

▲ **Joanna Martin de Lagarde**

Eglise au milieu du village

A propos de la même interview.

[...] Je suis d'une époque où l'Eglise réformée « se maintenait au milieu du village ». Elle apportait son message spirituel en se gardant de faire de la politique. A voir la position de l'EERS, entre autres lors des initiatives « multinationales responsables » et du 7 mars, il semble que cette règle élémentaire ait été oubliée. Or, à vouloir plaire à une partie de ses ouailles, l'Eglise réformée en irrite certains et en déstabilise d'autres. [...]

▲ **Gilbert Suter, Le Mont-sur-Lausanne**

BLOG

La rédaction a repéré sur www.reformes.ch/blogs.

Retour vers le passé

A propos des laïcs dans le programme de l'EERV.

[...] Ce bénévolat a subi une évolution analogue à celle qu'on observe dans tout le monde associatif. Plusieurs facteurs ont contribué à une diminution du nombre des bénévoles, en particulier la dégradation du travail, devenu souvent une source d'épuisement et d'anxiété, laissant peu de disponibilité et de forces pour des engagements bénévoles. De plus, les institutions sont aujourd'hui moins ouvertes à des apports venus de l'extérieur. Le rôle des bénévoles dans notre société reste néanmoins très important, comme l'a mis en évidence la crise de la Covid-19. Dans notre Eglise, les laïcs engagés sont moins nombreux, mais jouent toujours un rôle essentiel [...].

▲ **Pierre Farron**

INÉDIT

Réformés lance son tout premier hors-série!

Avec Dieu, la nature et nous, à paraître le 3 mai 2021, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit!

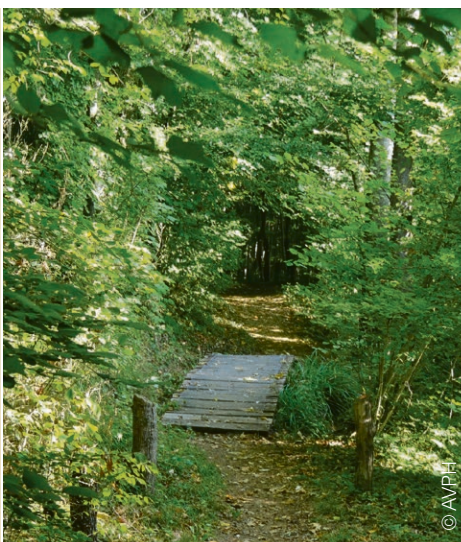
Le protestantisme n'hésite pas à se remettre en question, ou à se faire creuset vivace et pionnier d'idées, de solutions pratiques, voire de résistances. Et si la grâce divine pouvait s'incarner dans un brin d'herbe?

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ A commander dès le mois prochain en librairie ou sur www.protestant-edition.ch

Marcher dans l'histoire des huguenots

Une brochure accompagne les trois sentiers vaudois retraçant l'histoire locale des huguenots. Une étape de plus dans la réhabilitation de ce passé méconnu.



L'ouvrage de 127 pages accompagne les 250 kilomètres de chemins balisés dans le canton de Vaud.

RANDONNÉES Les sentiers huguenots, ce sont les chemins empruntés par les protestants français chassés du royaume après la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV en 1685. Au moins 200 000 protestants ont ainsi quitté le sol français pour se rendre entre autres en Allemagne, souvent par la Suisse. Aujourd'hui, entre Poët-Laval, fief protestant historique dans la Drôme provençale, et Berlin, qui a alors accueilli ces réfugiés à bras ouverts, différentes associations locales réhabilitent ces chemins d'exil. Dans le canton de Vaud en particulier, l'Association vaudoise des amis du sentier des huguenots a balisé

250 kilomètres de sentiers, sur trois itinéraires : Coppet-Morges, Morges-Concise, Morges-Morat. Publié en novembre 2020, le guide (voire encadré) édité par l'association pour accompagner ces tracés s'est écoulé à mille exemplaires, porté par la pandémie et le besoin de randonnées locales. Joliment illustré, le livre revient sur les richesses architecturales et les personnages remarquables liés à l'itinéraire, tout en tentant de recontextualiser les paysages du XVII^e siècle. Claude Dizerens, président de l'Association vaudoise des amis du sentier « Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont », revient sur la valorisation de ce patrimoine.

A qui s'adresse ce guide de randonnée?

Claude Dizerens: Impossible de chiffrer avec exactitude qui pratique ces itinéraires. Il y a bien sûr une majorité de Romands, mais nous avons des contacts privilégiés avec la Drôme provençale, avec qui des marches ont régulièrement été organisées, avant la pandémie. Du côté suisse-allemand aussi, le balisage se poursuit bien. Beau-

coup de visiteurs de ces sentiers sont des « AVS-teenagers » (rires) qui aiment marcher et souhaitent apprendre. Le balisage et le guide d'accompagnement sont achevés, reste désormais à pouvoir proposer des lieux d'hébergement. Nous aimerions développer des possibilités avec des paroisses intéressées. Il y a beaucoup à faire !

Pour mieux se représenter les paysages du XVII^e siècle, avez-vous envisagé des dispositifs de réalité virtuelle?

Oui, l'idée ne nous a pas échappé, elle demande simplement des moyens et du temps. Notre association travaille de manière bénévole, avec le soutien de fondations privées. Actuellement, nous pensons à développer la réalité virtuelle sur le tronçon entre Yverdon-les-Bains et Morat.

Pourquoi est-il important de faire connaître ce patrimoine?

Au XVII^e siècle, dans ce Pays de Vaud qui était pauvre, ce sont ces huguenots qui ont amené certains savoir-faire : ils étaient chocolatiers, horlogers, tisserands... Et ont développé l'économie locale, comme en témoignent les noms d'Audemars Pignet ou Suchard. Certains, comme Nelly de Beausobre à Morges, ont légué leur fortune à nos communes. Il faut leur dire « merci » et remettre en perspective la migration actuelle par ce biais ! Par ce chemin, c'est aussi la Réforme qui a irrigué la Suisse. Enfin, nous constatons un réel intérêt du public, qui se pose parfois des questions sur la religion.

L'accueil des huguenots en Suisse n'est pas toujours allé de soi, pourquoi n'évoquez-vous pas ces aspects plus sombres?

C'est vrai que nous avons peu abordé ce sujet qui est documenté, c'est un aspect que l'on pourrait encore approfondir. **▲ C. A.**

À découvrir

Sur les pas des huguenots et des Vaudois du Piémont en Pays de Vaud, Marie Nora et Raymond Gruaz, 127 p., 15 fr. Association vaudoise des amis du sentier des huguenots, 2020. Prix préférentiel pour les paroisses. Contact : www.via-huguenots-vaud.ch.

Informations pratiques pensées pour les seniors

Depuis 2014, ProSenectute Vaud répond aux questions de personnes âgées. Des informations désormais accessibles en ligne.

SIMPLE Que faire pour entretenir sa mémoire ? Existe-t-il un devoir légal des enfants envers leurs parents âgés ? Existe-t-il des sites internet de colocation entre seniors ?

Toutes ces questions ont un jour été posées à ProSenectute Vaud, qui a décidé de compiler toutes les réponses sur un site clair, lisible et surtout simple à utiliser.

La navigation a été réduite à l'essentiel : ainsi, aucune arborescence ne comporte plus de sept branches, le retour à l'accueil est toujours mentionné, et sur toutes les pages, le même symbole **+** permet d'aller plus loin. Seuls points encore perfectibles : les questions ne sont pas accessibles immédiatement, elles demandent de passer par une introduction (au titre un peu obscur de « sommaire des questions ») et six sous-rubriques générales (maintien à domicile, dispositions personnelles, assurances sociales, habitat et sécurité, questions juridiques, santé et prévention).

Si ProSenectute se spécialise dans le domaine de la santé et du social, ces derniers aspects ont été conçus au sens large. « Santé et participation sociale » regroupe aussi bien des questions de violence conjugale, de bien-être men-

tal, d'addiction, de surendettement... Et une rubrique complète est conçue pour répondre aux besoins particuliers suscités par la pandémie, isolement et santé mentale compris. Si, selon une étude de ProSenectute1, une grande majorité des 75-79 ans utilisent internet pour chercher les informations dont ils ont besoin, cette plateforme d'information a bien sûr aussi été pensée pour les personnes de plus de 80 ans, aidées dans leurs recherches par les proches (famille, médecins, amis, entourage) qui n'ont pas toujours la possibilité de contacter la plateforme d'information et d'accueil de ProSenectute Vaud, qui reçoit près de 800 demandes par an. **▲ C. A.**

Infos

La plateforme www.infoseniorsvaud.ch complète l'espace d'information et d'accueil accessible au 021 641 70 70, par e-mail à l'adresse info@infoseniorsvaud.ch ou dans les locaux de l'Espace Riponne (pl. de la Riponne 5), à Lausanne. www.re.fo/digiseniors

COURRIER

De quelle intégration parle-t-on ?

Réaction à l'article « L'intégration des migrants au travail progresse » (mars 2021, p. 29, éditions vaudoises).

HYPOCRISIE [...] De quelle intégration parle-t-on en effet ? A mon sens, cet article fait montre de l'habituelle absence de vision critique face à l'accueil et à la place que notre société réserve aux ressortissants étrangers en Suisse et trahit une hypocrisie de taille vis-à-vis de groupes parmi les plus précarisés [...]. L'EVAM met en avant son approche qualifiée de « travail de fond » [...]. En réalité, on doit savoir que les candidats sont massivement poussés dans des activités de nettoyage et de soins à la personne [...]. Si cela correspond aux compétences que les « migrants » aspirent à développer et à leurs projets individuels, c'est une autre question ! [...] Que penser de la jeune femme qui se targue d'avoir eu besoin de « bien trois mois pour maîtriser une machine de nettoyage des sols ? » De quel projet s'agit-il ? Peut-on parler ici de « projet professionnel », ou de « réussite » ? Ou ne doit-on pas y voir un exemple d'organisation bien ficelée pour faire faire « aux autres » ce que nous rechignons à faire nous-mêmes et qui correspond aux travaux les plus pénibles et les plus dégradants par rapport à notre échelle de valeurs de société ? [...]

▲ Anne-Claude Gerber, spécialiste de l'insertion, Lausanne

Prendre soin de sa relation de couple

FORMATION A partir d'avril, le Centre de Crêt-Bérard propose six soirées pour « prendre soin de sa relation amoureuse ou conjugale ». Entre théorie, réflexion individuelle et exercices, cette approche a pour but de transformer la relation en un lien gratifiant. Animée par les thérapeutes de couple Annette et Claude-Gé-

rard de Demarex, elle est basée sur l'approche Imago, non confessionnelle et apolitique, qui est centrée sur le rôle central des relations dans la construction de l'individu. **▲**

Infos : www.re.fo/couple

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Et si les Eglises accompagnaient l'hôtellerie ?

Certaines activités commerciales ont pu reprendre en mars. D'autres, comme l'hôtellerie-restauration, doivent encore attendre. Les Eglises cherchent comment répondre au désarroi de ce secteur.



Le ministère de Jacques Brunnschweiler croqué par Annie Valotton, illustratrice vaudoise de la *Good News Bible*.

GRINÇANT Lundi 1^{er} mars, le grincement des rideaux métalliques de nombreuses enseignes s'est fait entendre. Si le son de la réouverture résonne comme les premières notes d'une liberté retrouvée, il reste amer pour ceux qui attendent encore un feu vert des autorités afin de reprendre leurs activités. C'est le cas en particulier dans l'hôtellerie et la restauration. Depuis peu, des personnes actives dans cette branche frappent à la porte des aumôniers présents dans le monde du travail, pour déposer leur détresse. « La branche brûle » est d'ailleurs devenu le triste slogan de toute la profession. L'appel à la solidarité avec les milieux de la culture, lancé par l'Eglise réformée vaudoise (EERV) en janvier peut-il s'étendre aux « gastros » ?

Pendant trente ans, jusqu'en 2008, les Eglises réformées romandes disposaient d'un ministère spécifique de « gastro-pas-

torale ». Diacre de l'EERV, mais aussi sommelier et diplômé de l'Ecole hôtelière de Lausanne, Jacques Brunnschweiler arpentait cafés, restaurants et hôtels romands, bible en main, accompagnant personnellement et spirituellement les acteurs du secteur.

Passer dire bonjour

Ne serait-ce pas le moment opportun pour recréer ce poste ? « Je plaide pour que, sur le plan local, paroissial, le pasteur, dans sa fonction de berger, puisse passer dire bonjour à l'hôtel, au bistrot, là où il exerce son ministère. Le problème, c'est que cela n'est pas prévu dans son cahier des charges », propose le diacre retraité.

S'il est indispensable d'être aux côtés des travailleurs, il faut aussi être au chevet des patrons : « Le tissu économique du pays n'est pas fait que de grandes multinationales qui font du tort à tous. Il y a aussi des petits commerçants, des artisans, des patrons de PME, créateurs d'emploi, qui rencontrent des difficultés et qui ont l'impression que le message de l'Eglise les stigmatise », explique Ariane Baehni, pastore à Vallorbe. Elle sait de quoi elle parle, après trente ans d'expérience dans le secteur de l'économie, elle a assuré une présence auprès des chefs d'entreprise pendant son ministère. Mais ce 10 % a été mis en pause, faute de temps, ce qu'elle regrette face aux besoins réels.

Beaucoup à faire

« Il manque indiscutablement des lieux qui offrent un soutien, une écoute pour les petits patrons dans les bourgs, les villes et les villages. Il y aurait des choses à faire en particulier dans le secteur du tourisme », explique Olivier Calame, pasteur de l'EERV aujourd'hui à la tête de l'agence

de voyages culturels et spirituels Samare et qui avait à l'époque proposé d'y consacrer une partie de son ministère à Montreux. « Il est actuellement improbable que les Eglises investissent précisément dans ce domaine, alors que l'on vise partout des diminutions. On avait développé l'aumônerie dans le monde agricole au moment où celui-ci connaissait une crise. Il y a maintenant une autre crise : que faisons-nous ? »

En janvier dernier, le conseil synodal (exécutif) de l'EERV invitait les paroisses à allier les travailleurs culturels aux célébrations. Une goutte d'eau peut-être, mais une solidarité minimale estimée nécessaire. « Et si nous pouvions nous rassembler pour des événements d'Eglise, nous ferions évidemment aussi appel au secteur de l'hôtellerie et de la restauration », déplore Jean-Baptiste Lipp, conseiller synodal de l'EERV et président de la Conférence des Eglises réformées romandes. « Il y a quelque chose de grinçant. Au moment où nous en aurions le plus besoin, nous n'avons pas d'aumônier spécialisé dans ce secteur. Il y a un sentiment d'impuissance face aux poids de nos institutions et à la lourdeur de nos structures. » **Marie Destraz/Protestinfo et Matthias Wirz**

Article complet sous www.reformes.ch/hotellerie.

A lire

GastroPastorale, pour l'hôtellerie et la restauration en Suisse romande, un fascicule-souvenir édité aujourd'hui et enrichi de 50 dessins de la Vaudoise Annie Valotton, dans lequel Jacques Brunnschweiler relate son aventure.

Douze étapes pour la vie intérieure

La spiritualité doit s'exercer pour être authentique. Le pasteur Pierre Glardon y invite à travers un livre construit autour de douze enseignements du Christ.



DEVENIR Comment harmoniser et unifier sa vie ? Le pasteur morgien Pierre Glardon le suggère dans son dernier livre. *Vous êtes la lumière du monde* propose un cheminement de vie intérieure invitant à une démarche de construction de la personne à l'école du Christ. Il se décline en douze chapitres centrés sur douze ensei-

gnements du « discours de la montagne » (Matthieu 5-7).

« Les spiritualités orientales accordent une grande attention aux exercices, à la mise en pratique de la doctrine. Tandis qu'en Occident, l'approche est souvent plus intellectuelle », note l'auteur. Mais si le christianisme devait traduire sa foi en une pratique, autour de quels axes graverait-elle ? « Au cœur de l'enseignement du Christ se trouve le commandement du triple amour : pour Dieu, pour le prochain et pour soi-même. C'est ce qu'il faut reprendre constamment », observe Pierre Glardon, qui est également au bénéfice d'une formation en psychologie.

« Le discours seul ne sert pas à former les personnes », reconnaît-il encore. Le parcours que son livre déploie repose

donc sur la mise en activité et se veut transformatif. En effet, « une spiritualité doit déboucher sur une transformation de la personne, que le chrétien appelle « conversion », faute de quoi, elle manque sa cible ». Car son objectif est de « donner de la *vivance* » à l'existence.

A la fois méditation et guide, l'ouvrage se lit en quelques heures ou sur plusieurs semaines, seul ou en groupe, au gré des diverses scansion suggérées. **► M. W.**

A lire

Vous êtes la lumière du monde. Approche transformative de douze enseignements évangéliques, par Pierre Glardon, Editions Ouverture, 330 p., 2021.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une expérience pour en espérer d'autres



Jean-Baptiste Lipp
Conseiller synodal

CULTE EN LIGNE Premier dimanche du temps de l'Avent 2020. Premier culte d'une série de célébrations diffusées sur la RTS depuis Pully. Celui-ci sera diffusé en radio et TV. En ce temps-là, pas d'assemblée dominicale : cinq personnes admises du côté des célébrant-e-s pour assurer parole, musique et cène... Ce matin, il y a davantage de personnes encadrant l'événement que d'acteurs ou d'actrices de la paroisse dans ce lieu de culte du

Prieuré, trop vide en raison de la Covid. Le pasteur, qui se remet gentiment des effets du virus, est pris d'un léger vertige lors des ultimes réglages micros, caméras et régie satellite. Soudainement, une furieuse envie de passer les murailles de son temple aménagé en improbable studio. Crever l'écran de ces caméras et célébrer pour des personnes connues et inconnues, proches et lointaines, du sérail ou distancées... Leur proposer de communier, si elles le désirent, devant leur poste. Lâchée, la peur de friser le code sacramentel. Boostée, la colère face à ce

« Passer les murailles de son temple aménagé en improbable studio »

qui m'est imposé. Surtout avec la parole extraite du livre biblique d'Ésaïe : Ah, si le

Ciel se déchirait ! « Un Ciel à déchirer en soi d'abord », ai-je proclamé. Mais la réalité a rattrapé la métaphore. A l'évidence, le Ciel se déchirait réellement entre personnes. Retours d'expérience encourageants après cette sainte rage de vouloir crever l'écran, déchirer le Ciel. Mais surtout, la prise de conscience

de cette réalité : combien d'écrans à crever encore entre nous et autour de nous pour être crédibles, audibles, authentiques au sein de cette société. **►**

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

De Pâques à Pentecôte

Chez l'évangéliste Luc, au jour de Pâques, les anges au tombeau disaient aux femmes visages prostrés vers la terre, de relever la tête : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? »

ESPÉRANCE Message reçu cinq sur cinq par les apôtres au jour de l'Ascension : ils sont là, le regard bien levé vers les nuées où vient de disparaître leur Maître... Les mêmes anges leur disent : « Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? » Faudrait savoir!?! Où donc chercher ?

Mais, mine de rien, si ça racontait simplement notre vie ? Nous sommes des êtres humains, des équilibristes souvent à la limite de tomber... et de se relever ! Et puis nous sommes surtout des chrétiens – « dans ce monde, pas de ce monde »... des disciples, des témoins d'une Réalité qui dépasse le tout-rationnel, les pieds sur la terre mais le cœur entre les mains de Dieu.

Et nous sommes aussi tentés : tentés de regarder seulement le bout de nos pieds, par peur de l'avenir, par habitude, par lassitude, ou par crainte de passer pour des illuminés... Et pareillement tentés de ne plus regarder que vers le ciel, détachés de ce qui fait le quotidien des milliards de nos sœurs et frères en humanité, essayant de survoler tant bien que mal les événements. Heureusement, il y a des anges : pour ramener notre vision à hauteur d'hommes et de femmes, debout, comme Dieu les a voulus, quoi qu'il arrive.

Dans mon précédent poste, en quittant la chapelle de l'église d'Avenches, mon regard

se portait spontanément sur le vitrail de la résurrection : il a été placé là, à la sortie, faisant face au vitrail de la crucifixion qui domine le chœur. L'ange, les femmes apeurées, les gardes terrassés ; les femmes à nouveau, les disciples incroyables, un enfant. Sur le second volet, les femmes ont changé la direction du regard : appelées à annoncer la Bonne Nouvelle, elles ME fixent, tandis que tous les autres protagonistes m'ignorent superbement. Vous voyez ? Elles ont pris la place de l'ange, mais elles ne regardent ni en haut ni en bas ; où que je me place, elles me suivent des yeux, c'est moi qui suis concerné par ce qu'elles annoncent ! Ce regard direct relaie celui de l'Agneau placé dans le « trèfle » au-dessus des deux volets : « Toi qui sors, tu es chargé d'une bonne nouvelle, n'aie pas peur de la faire connaître ! »

Toute la scène baigne dans la lumière dorée du Saint-Esprit – comme un vent qui pousse les femmes en avant, promesse de cet accompagnement de tous les instants qui caractérise la fidélité de Dieu, en Jésus-Christ. Ainsi, la personne qui sort peut être assurée de cette Présence dans sa vie, même au-dehors de ce lieu de recueillement. Ce temps entre Pâques et Pentecôte nous prépare à sortir dans le monde pour être témoins... toujours à hauteur d'humanité.

► **Olivier Sandoz**



Vitrail de la résurrection, église d'Avenches. © O. Sandoz

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Les préjugés ont la vie dure

Il y a de ces moments où le découragement nous gagne, où les efforts fournis au quotidien pour déconstruire certains schémas en bâtissant des projets rassembleurs semblent se heurter à un mur... ou plutôt à un travail journalistique de piètre qualité. L'émission « Temps Présent » diffusée le jeudi 4 février sur RTS1, intitulée « Quartier des Bandes », a posé sa caméra dans le quartier de la Planchette, à Aigle. On y voit des voitures de police, du feu, des jeunes aux visages floutés. On y évoque des actes de violence envers des policiers, des bagarres, une jeunesse un peu déboussolée, désœuvrée, stigmatisée... mais visiblement pas les « caïds » auxquels on voudrait nous faire croire ! Comme pour contrebalancer ce tableau, on nous montre à plusieurs reprises une grande fresque en graffiti, représentant des visages souriants et colorés. Les journalistes se sont-ils un seul instant questionnés sur l'origine de cette fresque, sur le message qu'elle véhicule et le projet en amont ? Ils mentionnent « des associations œuvrant dans le quartier » mais sans creuser davantage.

L'Association AMIS, c'est vingt ans de projets favorisant l'intégration et le vivre-ensemble, des animations pour les enfants, les jeunes et les familles à la Cabane, des espaces de rencontre pour les femmes, des fêtes de quartier, des soirées et repas multiculturels, des cours de français, une permanence d'aide administrative, un jardin solidaire et la fête des couleurs chaque premier week-end de juillet. Nous avons conscience des enjeux et défis actuels en matière d'intégration et de cohésion sociale. Nous savons que les incidents et autres incivilités qui ont eu lieu à la Planchette s'inscrivent dans un contexte général où les inégalités sociales et les discriminations nécessitent une réponse politique globale. Beaucoup d'habitants d'Aigle (et pas uniquement de la Planchette) ont été fâchés et déçus par l'image négative véhiculée par ce reportage alors que de belles initiatives fleurissent un peu partout pour mettre en valeur la vie locale et la vie de quartier, en particulier pour les jeunes (on pense à l'Association pour la jeunesse aiglonne – AJA ou KFM Crew). Evidemment, cela aurait nécessité que les journalistes approfondissent quelque peu leur sujet afin de révéler la Planchette telle que nous la connaissons : multiculturelle, conviviale, familiale, solidaire, porteuse d'une vision positive et d'actions qui ont du sens.



La fresque AMIS.



Les Jacks en formation dans la nature.

Evidemment, c'est moins vendeur que des voitures de flics qui brûlent et des jeunes qui se battent... ABE!

▲ **Joëlle Saugy, animatrice AMIS**

Claude Moret, EERV/Service communautaire Planchette

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Formation des Jeunes accompagnants de camp de KT- Jacks

La formation des Jacks aura lieu du **23 au 25 avril 2021**. Elle est adressée à tout catéchumène entre 14 et 18 ans. Les Jacks animent les camps et week-ends destinés aux catéchumènes en collaboration avec les ministres, s'ils en ont le désir et la disponibilité. La formation spécifique leur permet d'acquérir des nouvelles compétences en matière de gestion de groupe, d'organisation d'activités, d'animation, de création d'ambiance, de prise de responsabilités, d'approfondissement de foi. Autant de nouvelles compétences qui peuvent être utiles pour la formation professionnelle des jeunes et qui sont un plus à mettre sur un CV.

La formation est gratuite et le jeune formé est invité à collaborer à un ou plusieurs camps selon ses possibilités. Il pourra vivre des expériences joyeuses entre jeunes, dans la nature. **Il faut s'inscrire avant le 11 avril** auprès de la cheffe de camp, Mme Laurence Kohli, laurence.kohli06@hotmail.com ou 077 481 16 15. Elle vous fera parvenir le bulletin d'inscription ad hoc, le document santé à remplir, et la circulaire détaillée du camp. Infos sur le site www.chablaisvaudois.cerv.ch/formation-jacks.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Les rendez-vous du mercredi

Mercredi 21 avril, 20h, salle de paroisse. Film : « Hrant Dink - Amour et Vérité se rencontrent » (Prod. Net for God d'octobre 2008). Hrant Dink était un journaliste et écrivain turco-arménien. Il est assassiné par un nationaliste turc de 17 ans dans le quartier d'Osmanbey à Istanbul, devant les locaux de son journal bilingue « Agos » en 2007. Hrant Dink est récipiendaire, en 2006, du prix Oxfam Novib/PEN pour la liberté d'expression.

Montée vers Pâques

Cette période de Pâques est l'occasion de se remémorer

les derniers événements de la vie du Christ : arrivée à Jérusalem, dernier repas dans la chambre haute, procès et crucifixion, arrivée des femmes au tombeau vide, résurrection.

Jeudi 1^{er} avril, 19h30, église du Cloître : recueillement de jeudi saint, paroissiens, familles et enfants du Culte de l'enfance.

Vendredi 2 avril, 10h15, église du Cloître : célébration Vendredi-Saint.

Dimanche 3 avril, 6h, église du Cloître : feu dans la nuit et aube de Pâques.

Dimanche 3 avril, 10h15, église d'Yvorne : proclamation de la résurrection.

Eveil à la foi

Les activités d'Eveil peuvent reprendre!

Mardi 30 avril, 16h15, grande salle de Corbeyrier :

rencontre d'Eveil à la foi, enfants et familles.

Jeudi 22 avril, 16h30, église catholique d'Aigle : rencontre d'Eveil à la foi, enfants et familles.

Culte de l'enfance

Les activités peuvent reprendre!

Jeudi 1^{er} avril, 19h30, église du Cloître : recueillement au Cloître, puis narration et bricolage à la salle sous la cure.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, **en février**, à la chapelle d'Arcangier à Vevey, le **2**, Mme Charlotte Echenard et à Yvorne, le **12**, Mme Dominique Krakler.



L'église d'Yvorne, décembre 2020.

AVANÇONS

ACTUALITÉ

Assemblée paroissiale

Selon les directives émises par le Conseil synodal, l'assemblée paroissiale aura lieu par correspondance.

Dimanche 11 avril: mise à disposition des documents sur le site de la paroisse ou envoyés par courrier postal aux per-

sonnes qui en font la demande auprès du président: M. Cédric Cossy, rte de Cotterd 3, 1880 Bex, cedric.cossy@hispeed.ch
Dimanche 25 avril: dépouillement des résultats par le Bureau de l'assemblée.

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex: écoute ou chant de Psaumes et de cantiques pour exprimer joie et reconnaissance envers le Seigneur.

POUR LES JEUNES

Informations actualisées auprès de Sylvain Corbaz, pas-

teur, ou sur le site paroissial: www.lesavancons.eerv.ch.

Eveil à la foi

A la place des rencontres d'Eveil à la foi (0-6 ans), une vidéo par mois vous est proposée par l'équipe de préparation.

Catéchisme

Le groupe de catéchisme en ligne « Croi(T)re ensemble » est actif tous les vendredis soir! Il est toujours possible de se joindre aux réunions de **19h30 à 21h30** pour les 12-15 ans. Merci aux paroissiennes et paroissiens de soutenir ce projet par la prière!

POUR LES AÎNÉS

Partage et amitié

Quand les conditions sanitaires le permettront, des rencontres mensuelles seront à nouveau proposées. Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu: Mme Joséphine Dirichiro, 64 ans; Mme Christiane Gusset, 76 ans; M. Claude Roland, 86 ans.

Jeûne eucharistique

AVANÇONS Depuis le temps de carême 2020 jusqu'à Pâques 2021, la cène n'a pas été partagée dans la paroisse des Avançons.

Dans un premier temps, ce renoncement était imposé par les autorités tant sanitaires qu'ecclésiastiques. Dans un deuxième temps, il était recommandé de ne pas célébrer la cène. Dans un troisième temps, la célébration est devenue possible « sans déplacement de l'assemblée et dans le respect strict des mesures sanitaires ».

Le conseil paroissial a estimé qu'à célébrer la cène avec de telles restrictions, on perdrait trop de la joie communautaire. En une année, très peu de personnes ont partagé leurs réactions et leurs attentes avec le conseil paroissial. Mais celui-ci reste conscient que ce jeûne eucharistique imposé devient long. Une autre option doit être envisagée et le conseil se réjouit d'accueillir des propositions.



Mettre la main à la pâte - hadevora. © pixabay.com

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

Chasse aux œufs

La chasse aux œufs reste une belle tradition qui célèbre à sa manière la vie. Nous avons pris la tradition d'en organiser une avec la paroisse catholique pour nous rappeler le sens de Pâques. Cette année, elle devrait avoir lieu sur Villars le **samedi 3 avril, à 13h30**. Nous espérons pouvoir l'organiser et vous rencontrer à cette occasion. Tenez-vous au courant : solange.pellet@eerv.ch.

Assemblée paroissiale

Retenez la date de notre prochaine assemblée : **dimanche 18 avril** à l'issue du culte à Ollon. Nous espérons sincèrement qu'elle pourra se tenir en présentiel!

Merci, Micheline!

On ne peut pas parler de la paroisse sans évoquer Micheline Perrier. Si vous avez des questions, elle a (presque) toujours les réponses. Elle connaît la paroisse comme sa poche! Après de nombreuses années au secrétariat, le temps de la retraite est arrivé. Nous lui sommes infiniment reconnaissants pour

tout. Nous lui souhaitons de pouvoir profiter pleinement de cette nouvelle étape qui s'ouvre devant elle et nous nous réjouissons de pouvoir continuer à la côtoyer dans d'autres activités.

Solidarité

Nous recherchons des vélos usagers (de préférence adulte, homme) qui trouveront, une fois remis en état par nos soins, leur utilité auprès de personnes qui en ont besoin. Merci d'y penser! Contact : [Pascale Boismorand](mailto:pascale.boismorand@eerv.ch). pascale.boismorand@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Samedis **3 avril et 1^{er} mai, à 18h**, au temple de Villars : méditation et prière par une équipe œcuménique. Du côté réformé, Bea Fretz passe le flambeau à Jean-Marc Knobel. Nous la remercions pour son engagement sans faille toutes ces années et nous nous réjouissons des différents apports que saura apporter son successeur.

Groupe de partage du jeudi à Ollon

Le premier jeudi du mois d'avril étant jeudi saint, nous vous invitons à nous rejoindre à Antagnes pour vivre un temps de célébration autour de la cène.

Évangile à la maison

Prochaine rencontre le **21 avril** à Ollon pour un temps de partage simple et convivial autour d'un texte biblique, en fonction de la situation sanitaire. Contact : [Francis Christeler](mailto:Francis.Christeler@eerv.ch), 024 499 10 09.

Merci de vous renseigner!

Calme, confiance et force

Samedi 24 mars, à 18h15, au temple de Huémoz : un temps de ressourcement dans l'écoute, le partage et la prière.

Pause-toi

Pause-toi, c'est un temps de rencontre pour les parents afin de discuter et d'échanger autour de notre vécu en famille. Un accueil est prévu pour les enfants qui ne sont pas scolarisés.

En fonction de la situation sanitaire, prochaine rencontre le **mercredi 28 avril, de 9h30 à 11h**, à la salle de paroisse d'Ollon, ch. de la Cure 1. Contact : [Virginie Butticaz](mailto:Virginie.Butticaz@gmail.com), virginie.butticaz@gmail.com et [Déborah Gesseney](mailto:Deborah.Gesseney@yahoo.fr), deborahoudeb@yahoo.fr

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Reprise des rencontres selon l'évolution de la situation sanitaire.

Contact : [Sylvain Corbaz](mailto:Sylvain.Corbaz@eerv.ch), sylvain.corbaz@eerv.ch, 079 334 91 84.

Culte de l'enfance et KT 7-8

Pause printanière

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. Marius Bonzon qui né à Ollon, y a grandi et passé quasi toute sa vie, le 26 février au temple d'Ollon.

INFORMATIONS UTILES

Taxi - cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à **9h30**. N'hésitez pas à contacter [Francis Christeler](mailto:Francis.Christeler@eerv.ch), 079 409 04 24 ou 024 499 10 09 pour venir vous chercher.

Pâques: un regard neuf

OLLON-VILLARS

« Chaque être porte en lui-même une part de résurrection. Chaque être peut nous enrichir, à condition de plonger en lui dans ce qu'il y a de beau, de meilleur, de lumineux, de divin » (Guy Gilbert).

A la suite de cette dernière année si particulière, espérons que Pâques nous aide à avoir ce regard neuf, sur nous-mêmes, sur ce que nous vivons personnellement et communautairement, sur notre monde, sur notre foi.

Différentes célébrations sont proposées pour vivre ce temps si important dans notre foi:

Dimanche des Rameaux, 28 mars, 10h, culte unique avec la paroisse des Avançons au temple de Bex, **jeudi saint 1^{er} avril, 19h30**, célébration liturgique autour de la cène à la grande salle d'Antagnes, **Vendredi-Saint 2 avril, 10h**, culte à Huémoz, **aube pascale 4 avril, 6h15**, à la Tour de Saint-Triphon, suivi d'un petit-déjeuner (en cas de pluie au temple d'Ollon), **cultes de Pâques 4 avril, 10h**, au temple de Villars et au temple d'Ollon.



Un vélo pour célébrer le printemps. © Dave Phillips on Unsplash

ORMONTS LEYSIN

Cultes et Covid

Il n'y a plus d'inscription demandée pour participer aux cultes. Il suffit de venir muni d'un masque. Si vous n'avez pas de voiture, téléphonez aux pasteurs ou à un membre du conseil, nous organiserons le transport. Vous pouvez aussi suivre les cultes à partir du site internet de la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Dates pour Pâques

Dimanche 28 mars, 10h30, en Cergnat, culte des Rameaux.

Jeudi 1^{er} avril, 19h, en Cergnat, F. et N. Keller.

Vendredi-Saint 2 avril, 9h15, aux Diablerets et, **11h**, aux Mosses, F. et N. Keller et Leysin, à **19h30**, église du Feydey, « Des ténèbres de Vendredi-Saint à l'aube de Pâques », P. Lukadi, F. et N. Keller.

Dimanche 4 avril, jour de Pâques, 6h30, à la carrière des Chamois à Leysin: « Aube

pascale », P. Lukadi, F. et N. Keller.

Cultes à **9h15** aux Diablerets, **10h30** à Leysin et **11h** aux Mosses.

Lecture du livre de Jonas Mardi 30 mars, de 20h à 21h30, au temple de Leysin. 4^e et dernière rencontre: Jonas chapitre 3, verset 1 au chapitre 4, verset 11 et les pages 80 à 117 de Carillo.

Lecteurs de « Pain de ce jour »

Si vous êtes lecteurs de cette éphéméride et que vous voulez partager vos trouvailles et vos questions, prenez contact avec Marianne Schmid.

Batoille café

Le **jeudi à 18h**, vous pouvez rejoindre le groupe de discussion par zoom avec Frédéric Keller. Il suffit de demander le lien.

Les rencontres du mercredi

Elles se mettront en route dès que possible. Pour l'instant,

Marianne Schmid est prête à répondre à des demandes individuelles si vous les souhaitez.

Rester en lien

Les visites ou le téléphone: il est possible de demander une visite ou un téléphone avec l'un des pasteurs ou avec un membre de la communauté. N'hésitez pas à le demander.

Site internet

Suivez-vous sur: <https://ormontsleysin.eerv.ch/> et sur Facebook: paroisse Ormonts-Leysin.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Plusieurs familles ont vécu un deuil ces dernières semaines. Nos prières et nos pensées les accompagnent. Il s'agit des familles de M. Jean-Daniel Borloz, de Leysin, de Mme Colette Busset de Vers-l'Eglise, de M. Pierre Félix des Diablerets, de M. Roger Werren des Diablerets, de M. Maurice Morier des Diablerets.

Pâques

ORMONTS-LEYSIN

Le premier jour de la semaine, au petit matin, alors que le soleil se levait, elles se dirigent vers le tombeau de celui dont la mort est si difficile à accepter.

Au petit matin, le tombeau est ouvert et un jeune homme vêtu de blanc les attend pour leur dire que Jésus n'est plus ici et qu'il les attend dans l'ordinaire de leurs jours.

Mon Dieu, chaque matin tu sépares le jour de la nuit, le petit matin de l'obscurité, l'hier et l'aujourd'hui.

Mon Dieu, chaque matin, tu sépares aussi l'avenir du passé. Tu sépares comme on ouvre une porte; et c'est par là que passe le jour nouveau, le jour d'aujourd'hui.

Tout commence, alors tout est possible.

Bien que les visages portent un jour de plus, ils sont plus neufs qu'hier. Bien que les choses aient vieilli un peu plus, elles ont droit à un regard nouveau. Chacun a le droit de naître aujourd'hui. Mon Dieu, merci de ce cadeau tout neuf. C'est peut-être aujourd'hui le jour de ma naissance, aujourd'hui que tout commence.

Mon Dieu, que dois-je faire de ce jour tout neuf?



Culte du 7 février avec Mélanie du DM et Didier de l'association Amis de Lisanga.

VILLENEUVE HAUT-LAC

POUR LES JEUNES

TO 4 – KT 7-8 et Culte de l'enfance

Le 2 mai à Chessel nous espérons pouvoir organiser d'une façon ou d'une autre le TO 4 prévu. De plus amples informations suivront en temps voulu!

Vidéos en ligne

Pour pallier les manques de rencontres TO ou leurs ré-

ductions, découvrez les vidéos en ligne proposées au KT 7-8, et à toute personne intéressée. Sketchs, cartes, informations visuelles pour vivre la catéchèse sur Jésus, des Rameaux à Pâques.

Demandez le lien pour visionner les vidéos à la diacre Hélène Denebourg, helene.denebourg@eerv.ch, 021 331 56 27.

Formation Jacks

Du 23 au 25 avril à la Maison de jeunesse de Vers-l'Eglise, un week-end de formation est prévu pour les futurs Jeunes accompagnants en camp KT de notre région.

Il s'agit d'une activité de jeunesse importante pour l'encadrement des plus jeunes lors de week-ends et de camps – et nous nous réjouissons du bel engagement de tous nos Jacks!

RENDEZ-VOUS

Envie de se rapprocher

Tous les mardis soir, le groupe « Envie de se rapprocher » se réunit à Chessel chez Floriane Ducret pour partager sur des thèmes spirituels autour de l'engagement et du service. Si la chose vous intéresse, prenez contact: Floriane Ducret, 079 287 20 86, ducret.floriane@gmail.com.

Office du mercredi

Tous les mercredis, de 10h30 à 11h, un office est célébré dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve: c'est un temps de prière et de louange pour respirer au milieu de la semaine, où vous serez chaleureusement accueilli-e-s.

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au do-

micile des participant-e-s. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte: 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment!

DANS NOS FAMILLES

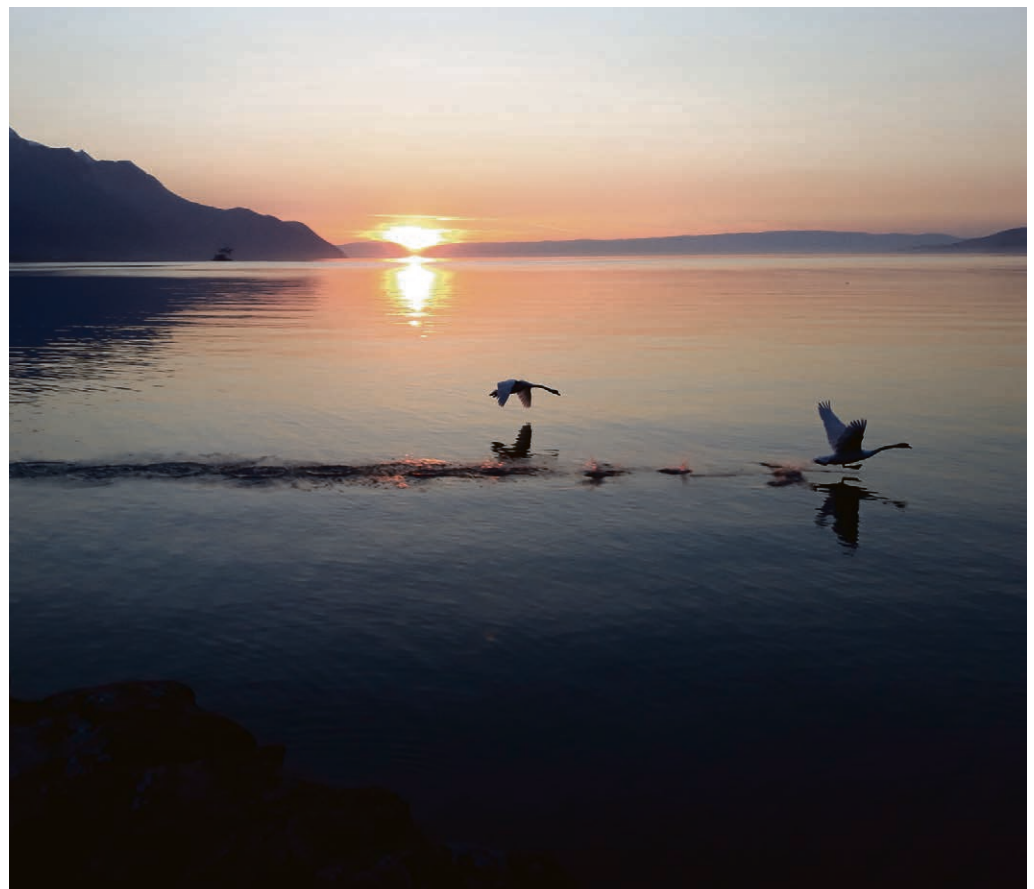
Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le **21 janvier** à Montoie, M. Jean-Michel Pari, 65 ans, de Villeneuve; le **10 février** à Aigle, chapelle Saint-Jean, Mme Aline Perret, 60 ans, de Chessel; le **18 février** à Vevey, M. Jean-Claude Beck, 75 ans, de Villeneuve. Pour leur famille, leurs proches, nos prières.

Semaine sainte

PAROISSE DE VILLENEUVE – HAUT-LAC

Le 28 mars, à 10h15, la Semaine sainte débutera avec le culte du dimanche des Rameaux à Villeneuve. Cette année, sur recommandation de notre Eglise, nous reportons la bénédiction/confirmation des quatre jeunes terminant leur catéchisme à une date ultérieure. Merci de les garder dans vos prières! Le 2 avril, à 10h15, culte du Vendredi-Saint à Noville. Le 4 avril, matin de Pâques, célébration de l'aube pascale à Chessel à 7h30, puis célébration de la résurrection à Villeneuve à 10h15. Précisons que la désormais traditionnelle chasse aux œufs œcuménique ne peut voir lieu cette année – mais vous avez reçu les vœux des communautés chrétiennes sur un tous-ménages (sauf évidemment si vous avez placé un autocollant « pas de publicité » sur vos boîtes aux lettres).



Quand notre vie reprendra son envol... © O. Sandoz

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Familien-Gottesdienst

Sonntag, 28. März, 10h, Kirche Montreux. Palmsonntag. Erinnerung an die eigene Konfirmation mit Beat und Elisabeth Hofmann.

Wort zum Karfreitag

Siehe, das ist Gottes Lamm, das die Sünde der Welt hinwegnimmt (Evangelium nach Johannes 1,29).

Karfreitag

2. April, 10h, Kirche Vevey. Gottesdienst mit Regine Becker.

Ostern

Sonntag, 4. April, 10h: Kirche Vevey, Gottesdienst mit

Beat Hofmann. Kirche Montreux, Gottesdienst mit Regine Becker.

Farel-Kirche, Aigle, Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann.

Seelsorge

Haben Sie Sorgen, Fragen, Ängste, Zweifel? Fühlen Sie sich einsam, verlassen? Dann stehen wir, Regine Becker und Beat Hofmann, Ihnen gerne zur Verfügung. Rufen Sie an! Denn manchmal wissen wir nicht, wer Hilfe benötigt oder gerne ein Anliegen mit uns teilen möchte

Kurzandacht per Telefon

Unter der Nummer 021 552 01 81.

TREFFEN

Online mit Gott

Kirche Vevey. Information: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelgesprächskreise

Kirche Vevey, Montreux und Farel-Kirche, Aigle. Information: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Lehrhaus Bibel

Kirche Vevey. Information: Yvette Schibler, 021 948 04 51.

Gott und die Welt in der Bibel

Kirche Montreux. Information: Regine Becker, 021 331 58 76.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Kirche Vevey. Information: Elisabeth Hofmann: 079 282 28 14.

Präparanden-Unterricht

Mittwoch, 28. April, ab 13h10-ca. 15h30, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal.

Jugendtreff

Information: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

ZUM MEDITIEREN

Lachen ist erlaubt – auch in der Kirche?!

Lange habe ich mir überlegt, ob ich etwas schreiben soll zum Thema „lachen“. Denn in einer Zeit der Pandemie gibt es wenig zu lachen. Die Lage ist ernst. Viele an Corona Kranke und Tote sind zu beklagen. Wäre nicht eher „Klagen“ dran anstelle von „Lachen“? Ist dieses Thema nicht fehl am Platz? Fast etwas ironisch und zynisch?

Ein alter christlicher Brauch hat mich zum Thema „Lachen“ geführt, das sogenannte „Osterlachen“. Über die Entstehungsgründe ist wenig bekannt. Allerdings war das Osterlachen in einigen Regionen – vor allem in Bayern – vom 14. bis 19. Jahrhundert ein fester Bestandteil des christlichen Brauchtums.

Das Osterlachen fand sogar Einzug in die christliche Liturgie. Der Pfarrer sollte durch eine amüsante Geschichte die Gemeinde an Ostern zum Lachen bringen. Der theologische Hintergrund war, der Osterfreude Ausdruck zu verleihen. Damit sollte der Sieg Christi über den Tod symbolisiert werden. Der Tod sei durch die Auferstehung Christi der Lächerlichkeit preisgegeben.

Da der Brauch des Osterlachsens mit der Zeit ein wenig „ausuferte“ und zum Teil etwas obszöne Geschichten von der Kanzel erzählt wurden, wandten sich die Reformatoren im 16. Jahrhundert scharf gegen diesen Brauch. Johannes Oekolampad aus Basel kritisierte in einem Brief, der später auch veröffentlicht wurde, diesen Brauch sehr.

Im 18. Jahrhundert verschwand das Osterlachen allmählich aus der Kirche. 1835 wurden „Fabeln, gereimte Dichtungen und Obskures“ von der kirchlichen Obrigkeit in Regensburg sogar aus den Kirchen verbannt.

Soll dieser Brauch heute wieder Einzug halten? Ist Lachen in der Kirche erlaubt? Vor allem an Ostern? Der biblische Hintergrund legt es uns nahe. Immerhin gibt es in der Bibel 167 Belegstellen zum Thema „Freude“. Wohlverstanden: es geht dabei weder um Schadenfreude, Gaumenfreude oder Arbeitsfreude. Es geht um die Freude, dass der Tod nicht mehr das letzte Wort hat. Oder wie es der Liederdichter Paul Gerhardt 1653 treffend in einem seiner Osterlieder formuliert: „Nun freut euch hier und überall, der Herr ist auferstanden.“

▀ **Beat Hofmann**

Information

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

Wir passen unsere Veranstaltungen laufend den sanitären Erfordernissen an. Bitte beachten Sie unsere Homepage, die Mitteilungen in den Gottesdiensten und den Newsletter. Aufgrund der sanitären Lage ist die Anzahl Personen für die Aktivitäten während der Woche zur Zeit des Redaktionsschlusses auf fünf beschränkt. Die weitere Entwicklung ist unsicher. Darum legen wir für die verschiedenen Wochenaktivitäten keine Daten fest. Sie können sich für weitere Informationen gerne an die jeweils verantwortliche Person wenden.



© unsplash/Jacqueline-Munguia

PAROISSE DES 2 RIVES

Covid-19

Les activités paroissiales auront lieu sous réserve de restrictions cantonales ou fédérales selon l'évolution de la crise sanitaire. Dans tous les cas, les plans de protection seront observés. Merci de vous renseigner et de vous annoncer : 079 252 86 50 ou 079 641 07 43.

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Mercredis 14 et 28 avril, 11h30, Saint-Maurice, centre paroissial. Pique-nique et animation. Pour tout renseignement, Carlos Capo : 079 252 86 50.

Journée catéchétique 5H

Vendredi 23 avril, de 9h à 16h, centre paroissial de Monthey, avenue de l'Europe 42. Pour tout renseignement, Chantal Ballif : 079 641 07 43.

RENDEZ-VOUS

Repas communautaires

Mercredis 31 mars et 7 avril, 12h, centre paroissial. Sous réserve de restrictions sanitaires. Disponibilité de places limitée. Se renseigner auprès de Huguette Henry : 024 485 36 30 ou 079 767 77 41.

DANS NOS FAMILLES

In memoriam Edouard Henri Dormond (1932-2021)

Né à Ollon, il s'établit à Saint-Maurice dans les années 60 et participe activement à la vie de la paroisse de Lavey-Saint-Maurice. Secrétaire du conseil de la paroisse de Lavey entre 1965 et 1980, il sera parmi les membres fondateurs de

la Communauté protestante de Saint-Maurice, constituée le 20 mars 1976. Le conseil exprime sa sympathie à la famille, et sa reconnaissance pour tout ce qu'il a accompli au bénéfice de la paroisse. Décédé le 22, le culte d'adieu en hommage de M. Edouard Dormond a eu lieu au temple de Lavey le jeudi 25 février.

À MÉDITER

Apocalypse cognitive de Gérard Bronner

Un essai pour comprendre ce qui se joue devant et derrière nos écrans. Quels sont les enjeux psychologiques, mais aussi économiques et politiques qui soutiennent le marché de l'information ? Sa fluidité et le manque de régulation agissent en prédateurs de notre temps de cerveaux disponible. Notre civilisation pourrait être en pleine régression. Un ouvrage à la fois fascinant et inquiétant. Car il ne s'agit pas de science-fiction. L'auteur nous offre une excellente analyse du monde actuel. Nous sommes face à une bifurcation. A nous de choisir.

CULTES

Sauf modifications des dispositions cantonales ou fédérales, les places sont limitées à 30 personnes. Merci de vous renseigner. Carlos Capó : 079 252 86 50.

Dimanche des Rameaux

28 mars

10h, culte, Lavey-Village, temple.

Vendredi 2 avril

10h, culte, Lavey-Village, temple.

Dimanche 4 avril

6h30, aube de Pâques, Lavey-Village, temple. **9h**,

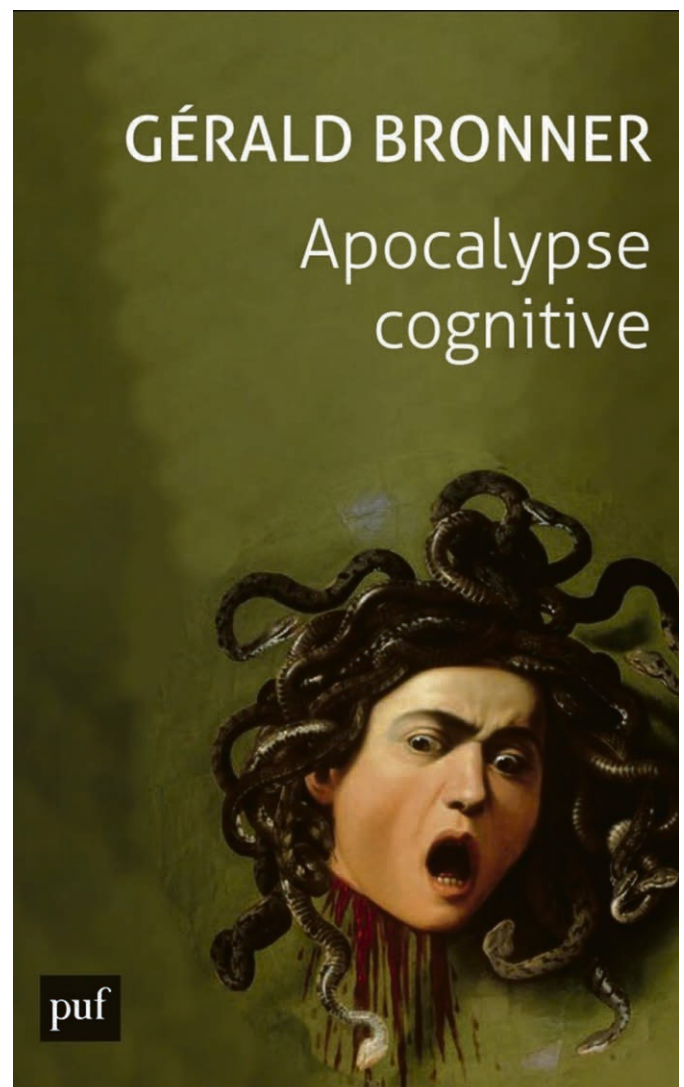
culte de Pâques, Lavey-Village, temple.

Jeudi 22 avril

18h, culte décentralisé, Vérossaz, église.

Dimanche 25 avril

10h, culte Terre Nouvelle, Lavey-Village, temple. ▲



CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2021

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le temple Saint-Paul à Villeneuve.

DIMANCHE 28 MARS 10h, Bex, S. Corbaz (paroisse Avançons et Ollon-Villars). 10h, culte, Lavey-Village, temple. 10h, Kirche Montreux, Familien-Gottesdienst mit B. und E. Hofmann. 10h15, Villeneuve, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, Rameaux, D. Heller. 10h30, Cergnat, F. Keller.

JEUDI SAINT 1^{ER} AVRIL 18h, Farel-Kirche Aigle, Gründonnerstag, Andacht mit R. Becker. 19h, en Cergnat, F. et N. Keller. 19h, Ollon, Antagnes, grande salle du collège, P. Boismorand. 19h30, Aigle, Cloître, cène, avec le Culte de l'enfance, D. Heller.

VENDREDI-SAINT 2 AVRIL 9h15, aux Diablerets, F. et N. Keller. 10h, Huémoz. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Culte, Lavey-Village, temple. 10h, Kirche Vevey, Karfreitag, Gottesdienst mit R. Becker. 10h15, Noville, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, cène, J.-P. Thévenaz. 11h, aux Mosses, F. et N. Keller. 19h30, église du Feydey, Leysin, P. Lukadi, F. et N. Keller.

DIMANCHE 4 AVRIL PÂQUES 6h, Aigle, Cloître, aube, cène, petit-déjeuner, D. Heller. 6h, Saint-Triphon, colline du Lessus. 6h, Les Posses. 6h30, aube de Pâques, Lavey-Village, temple. 6h30, aube pascale à la carrière des Chamois à Leysin, P. Lukadi, F. et N. Keller. 7h30, Chessel, cène, H. Denebourg. 9h, culte de Pâques, Lavey-Village, temple. 9h15, aux Diablerets, F. Keller. 10h, Ollon, J. Küng. 10h, Villars-sur-Ollon, S. Pellet. 10h, Gryon, S. Corbaz. 10h, Kirche Vevey, Ostern, Gottesdienst mit B. Hofmann. Kirche Montreux, Gottesdienst mit R. Becker. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit E. Hofmann. 10h15, Villeneuve, cène, H. Denebourg. 10h15, Yvorne, cène, D. Heller. 10h30, à Leysin, N. Keller. 11h, aux Mosses, F. Keller.

DIMANCHE 11 AVRIL 9h, Rennaz, H. Denebourg. 9h, Corbeyrier, cène, J.-P. Thévenaz. 9h15, Vers-l'Eglise, Y. Boinnard. 10h, Villars-sur-Ollon. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst mit Beat Hofmann. 10h15, Villeneuve, H. Denebourg. 10h15, Aigle, Cloître, J.-P. Thévenaz. 11h, Les Mosses, Y. Boinnard.

DIMANCHE 18 AVRIL 9h, Roche, O. Sandoz. 9h, Aigle, Saint-Jean, A. Lasserre. 9h15, Les Diablerets, F. Keller. 10h, Ollon. 10h, Gryon, J. Küng. 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst mit R. Becker. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit B. Hofmann. 10h15, Villeneuve, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, A. Lasserre.

JEUDI 22 AVRIL 18h, culte décentralisé, Vérossaz, église.

SAMEDI 24 AVRIL 18h15, Huémoz.

DIMANCHE 25 AVRIL 9h, Noville, solidarité régionale, D. Heller. 9h15, Vers-l'Eglise, O. Sandoz. 10h, Ollon. 10h, Bex, J. Küng. 10h, culte Terre Nouvelle, Lavey-Village, temple. 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst mit R. Becker. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 11h, Les Mosses, O. Sandoz. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, cène, O. Sandoz.

DIMANCHE 2 MAI 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst mit B. Hofmann. 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst mit E. Hofmann. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit P. Muller. 10h, Gryon. 10h, Ollon. 10h15, Aigle, Cloître, clôture du Culte de l'enfance, D. Heller. 15h, Chessel, H. Denebourg. ▲

Vous avez dit essentiel?



À VRAI DIRE

A l'heure où les commerces non essentiels étaient fermés, on s'est demandé ce qui était considéré comme essentiel ou non... Pourquoi pouvoir acheter des gants de jardinage et pas des gants contre le froid?

Pourquoi pouvoir acheter un parapluie au kiosque et pas dans certains supermarchés? Demandez donc ce qu'est l'essentiel à une famille dont les parents ont vu leur salaire réduit par du chômage partiel ou un licenciement... ou aux indépendants qui ont dû engager leurs réserves pendant les fermetures...

Sur un plan non consumériste, nous n'entendons parler que de cela, d'un retour à l'essentiel, à la nature pour lutter intérieurement contre la crise. Et sur le plan de notre vie religieuse? Si on ne devait retenir qu'une seule fête, ce serait laquelle?

A mes yeux, la réponse est claire: Pâques! La proclama-

tion de la vie plus forte que la mort et toute crise! L'annonce de la libération de tout ce qui nous tient prisonnier! La source même de la vie en abondance: le pardon et la grâce! Joyeuses Pâques et retour à l'essence de notre foi!

▲ **Hélène Denebourg,**
diacre, paroisse de Ville-
neuve - Haut-Lac

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER **MINISTRES** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS **PASTEURS** Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS **PASTEURS** Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch, Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascal.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **PASTEURS** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC **PASTEUR** Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.pvhl@outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL:** maison de pa-

roisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVÉY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **CENTRE PAROISSIAL** chemin de la Tuilerie 3, 1890 Saint-Maurice **SECRETARIAT** Chantal Baillif, les mercredis de 8h30 à 11h30, 024 485 12 31 **PASTEUR** Carlos Capò, ch. de la Tuilerie 3, 1890 Saint-Maurice, 079 252 86 50 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, 079 541 21 39. **SITE** www.2rives.eerv.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, CCP Région Chablais vaudois 17-130620-3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE** F&A KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **ACTION-PARRAINAGE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascal.boismorand@eerv.ch. **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S** Ch. de la Planchette 1, 024 466 76 00 info@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. ▲



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

